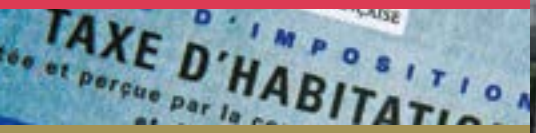
ANC
Arcueil notre cité
novembre 2014 | n°252

LE GOÛT DU JOUR
Équilibre et plaisir | 8

FISCALITÉ LOCALE
Feuilles d'automne | 10



QUARTIERS
Des assemblées pragmatiques | 12

FUTSAL
Christopher Delicourt, champion d'Europe universitaire | 23

Tous les rendez-vous de novembre

Le fil d'Arcueil

Photographies PhL, carte postale Studio Hamelle

|15|Dossier|Guerre de 14-18|

TROIS MONUMENTS, COMBIEN DE MORTS OUBLIÉS ?

L'ancien monument aux morts commun à Arcueil et à Cachan honorait la mémoire de 560 « Poilus ». Or 560, c'est bien plus que la somme des noms gravés sur les actuels monuments arcueillais et cachanais. Qui sont les soldats oubliés ?

marin

Fabrique de matériel
pour artistes peintres

CADRES • CHASSIS • CHEVALETS
COULEURS • TOILES

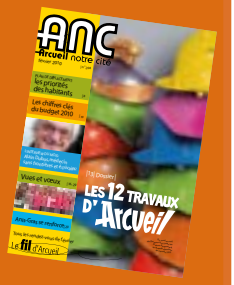
70, av. Gabriel-Péri - B.P. 51 – 94115 ARCUEIL
Tél : 01 47 40 04 20 - Fax : 01 47 40 93 99
marin@marinbeauxarts.com

AUFFRET FRERES

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
ENLÈVEMENT DE GRAVOIS
Vente aux particuliers
AIR LIQUIDE

81, avenue Paul-Vaillant-Couturier. Arcueil
01 45 46 37 70

ANC
Arcueil notre cité



10 numéros par an
diffusés à 13 000 exemplaires
dans tous les foyers arcueillais*
un journal lu** et apprécié***

Pour faire paraître votre annonce,
tél. : 06 62 50 28 29 - fax : 09 81 70 68 72
mail : regie@lecho.com
Echom est la régie publicitaire du journal d'Arcueil

Enquête Louis Harris
(*) Taux de couverture : 96 %
(**) Taux de lecture : 95 %
(***) Taux de satisfaction : 88 %

La campagne de vaccination contre la grippe saisonnière a débuté.

D'après l'Institut de veille sanitaire (InVS), chaque année, **la grippe saisonnière cause 1 500 à 2 000 décès, principalement chez les personnes âgées et fragiles.** Avec la vaccination, les trois quart de ces décès pourraient être évités.

La vaccination reste le moyen le plus sûr et le plus efficace pour prévenir la maladie et les risques de complications. La vaccination est sans danger et ne présente aucun risque pour la santé.

Comme tous les ans, le Centre Municipal de Santé vous accueille tous les jours à partir de 10h30, si vous souhaitez vous faire vacciner.

Pensez à vous munir de votre carte Vitale et, au choix, d'une ordonnance ou de l'imprimé adressé par la CPAM si vous l'avez reçu.

Centre municipal de santé Maï Politzer
3 rue du 8 mai 1945 - Tél : 01 46 15 08 09/11

Arcueil
www.arcueil.fr

A•D•C

Pompes funèbres & marbrerie

Permanence 24h /24 -7j /7
01 45 46 81 77

63, rue de la Division Général Leclerc 94110 Arcueil

Mr.Bricolage
Cachan
Le magasin près de chez vous.

800 m² à votre service
bricolage décoration jardinage

29/31 avenue Louis Georgeon
01 46 65 09 50
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h30
parking gratuit 2h

Vous avez déménagé ?

(... ou vous n'êtes pas certain d'être bien inscrit)

Pour voter en 2015

(élections départementales et régionales)

Inscrivez-vous sur les listes électorales de la commune jusqu'au 31 décembre 2014

En pratique, pour s'inscrire : rendez-vous à l'accueil de l'hôtel de ville avec une pièce d'identité et un justificatif de domicile.
Renseignements au 01 46 15 08 62 et sur Arcueil.fr

EN NOVEMBRE À LA MAISON DES SOLIDARITÉS

La maison des solidarités

102 rue Marius Sidobre
☎ 01 41 24 28 10
Lamaison.asso.fr

• Mardi 4 de 18h à 20h

CAFÉ TRICOT

Atout Savoirs vous propose un nouvel échange collectif en soirée autour du tricot. Débutants ou confirmés, à vos aiguilles ! Seule condition pour tricoter et bavarder : être membre d'Atout Savoirs, le réseau d'échanges réciproques des savoirs, ou avoir l'intention de l'être.

• Mardis 4 et 25 nov. et 2 déc. de 18h30 à 19h30 et vendredis 21 nov. et 5 déc. de 13h45 à 14h45

LA CAUSERIE DES PARENTS

Retrouvons-nous pour discuter entre parents et avec une professionnelle autour de questions sur la parentalité. Si vous venez avec vos enfants, nous leur proposerons un coin lecture et des activités manuelles encadrées. Les causeries sont libres d'accès et gratuites.

• Samedi 8, mercredis 12 et 26 de 10h à 12h

ÇA JOUE Ô GRENIER

Venez partager un moment de détente avec votre enfant autour du jeu, en lui permettant de s'éveiller au contact d'autres enfants. C'est aussi la possibilité d'échanger avec des parents et des professionnels. Le mercredi, nous attendons les plus petits avec leurs parents ou grands-parents. Et pour les plus grands, nous ouvrons aussi certains samedis.

• Jeudi 13 de 17h à 19h

PERMANENCE D'ATOUT SAVOIRS

• Samedi 15 à partir de 14h et jusqu'à 23h

LA SEMAINE DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Projection de films, atelier culinaire, théâtre forum, troc et puces, concerts (à partir de 20h).

• Vendredi 28 à 19h

VENDREDI SOIR À LA MAISON - GRAND JEU D'AMBIANCE

Rendez-vous à 19h à la Maison ! Vous apportez une douceur ou quelque chose à grignoter, vous venez seul, en famille, avec des copains ou des copines, et ensemble nous passons un moment de convivialité.

• Vendredi 28 et samedi 29 de 9h à 19h

COLLECTE ALIMENTAIRE NATIONALE

Vous avez quelques heures à consacrer à la collecte, inscrivez-vous auprès de l'Éclaircie, l'épicerie solidaire. Votre temps est compté, rendez-vous au Monoprix du centre commercial La Vache Noire et achetez les produits dont l'épicerie à besoin.

• Samedi 22 de 10h à 12h

LES P'TITS DÉJ D'ATOUT SAVOIRS

NOVEMBRE 2014

Carnet de route du maire
Soutien à Rachid Zennoun, gérant du Carrefour Express | 5

Vues – In situ
La langue des signes à la médiathèque | 6
Jeu de piste | 6
Les Paniers d'Arcueil | 7
Olliewood IV | 7

Double page
Le goût du jour | 8

Actualités
Fiscalité locale | 10
Sport express | 10
Au conseil municipal du 9 octobre | 11
Assemblée du quartier Laplace | 12
Assemblée du quartier Barbusse | 13
Assemblée du quartier Kergomard | 14

Dossier
Centenaire de 14-18. Grande Guerre ou guerre absurde ? | 15

Découvertes
Atelier généalogie | 19
Festival Ciné regards africains | 19
La Croix-Rouge française fête ses 150 ans | 20
Vente au profit de Caméléon | 20
À la Maison des Solidarités | 21
Portrait de Christopher Delicourt | 23
Yummy Atelier | 23
Jeux | 24

Infos pratiques
Pharmacies de garde, numéros utiles | 25

Expression des groupes
Textes des groupes politiques municipaux | 26

C'est vous qui le dites
Droit de réponse de Marie-Hélène Amiable, maire de Bagneux | 29
Hommages à Anne-Cécile Boucher-Granier | 30
Que vous évoque la guerre de 14-18 ? | 31

ANC/Arcueil **notre cité**

mensuel d'informations locales et municipales
Rédaction :
10 avenue Paul Doumer
94114 Arcueil cedex
Tél. : 01 46 15 09 56
Télécopie : 01 46 15 09 51
Courriel :
communication@mairie-arcueil.fr
Directeur de la publication :
Daniel Breuiller, maire d'Arcueil
Adjointe au maire, chargée de la communication :
Anne-Marie Gilger-Trigon
Directeur de la communication / Rédacteur en chef :
Laurent de Villepin
Édition et rédaction / SR :
Philippe Lorette (journaliste territorial)

Ont collaboré à ce numéro :
Sandra Deruère, Tristan Gaguèche, Colline Gori et Kevin Gouttegata
Graphisme/mise en page :
Gilles Vérant
Photos : la rédaction et Éric Demare (responsable photo : Philippe Lorette)
Une : photographies Philippe Lorette et Studio Hamelle, montage Gilles Vérant
Secrétariat :
Murielle Lemerle
Régie publicitaire :
Echom – regie@lecho.com
Impression : Alliages C.I., Gentilly (13 000 exemplaires)
Distribution :
Proximes communication

Contes et comptines en langue des signes

| 6 | Vues – In situ |

Quelle bonne idée d'inviter Bachir Saïfi, le comédien sourd de l'International Visual Theatre ! Les enfants en redemandent.

À la médiathèque municipale Louis Pergaud, le Festival Ethni'Cité – Conte et musique continue jusqu'au 3 décembre.

PhL

LdV

L'affaire du boulanger de l'avenue Jean Jaurès

| 11 | Actualités |

À l'ordre du jour de la dernière réunion du conseil municipal, jeudi 9 octobre : la pétition en faveur de Fethi Ben Salah et de sa boulangerie, au 73 avenue Jean Jaurès, vouée à être démolie et relocalisée dans le cadre de l'opération de renouvellement urbain du Chaperon-Vert.

Petites et grandes histoires de la Grande Guerre

| 15 | Dossier | 31 | C'est vous qui le dites |

Studio Hamelle / PhL / PhL

L'ancien monument aux morts d'Arcueil-Cachan, 2 avenue de la Convention, et les actuels monuments d'Arcueil, place de la République, et de Cachan, square du Général de Gaulle.

Cet automne (du 6 novembre au 15 décembre), « les Chemins de la mémoire » sont ceux du Centenaire de la guerre de 1914-1918. Page 18 : tout sur toutes les animations à Arcueil. Page 16 : la revue *Les Chroniques du Val de Bièvre* enquête sur les Arcueillais et les Cachanais « Morts pour la France ». Page 31 : la Première Guerre mondiale constitue le thème des mini-interviews spontanées.

SD

AMBRE solidaire

| 21 | Découvertes |

Toujours imaginative et prête à tisser des liens sociaux, la Maison des Solidarités d'Arcueil s'est jointe au dispositif AMBRE (amusement, mouvement, balade, rencontre et écoute), qui permet à un groupe d'élaborer et de programmer des sorties culturelles.

« Le débat est ouvert sur le périmètre du futur territoire remplaçant notre agglomération au sein de la métropole du Grand Paris »

Daniel Breuiller, maire d'Arcueil, conseiller général

DR

Mardi 30 septembre | À l'invitation de mon adjointe et présidente de l'Opaly, Carine Delahaie, visite d'un **appartement témoin rénové aux Irlandais**. Je suis heureux et fier de cette réhabilitation rendue exemplaire par un soutien financier important de la commune qui permettra de **faire passer tous les logements à la norme BBC (basse consommation).** La chose est encore rare dans ce type d'opération, et elle permettra de compenser au moins en partie la hausse des loyers par la baisse des charges de chauffage. Il s'agit là d'une contribution concrète de notre ville à la transition énergétique, doublée d'une action de solidarité envers des locataires aux revenus modestes.

Mercredi 1er octobre | Avec Anne-Marie Gilger, mon adjointe en charge de la vie associative, nous recevons **l'équipe de la Maison des solidarités** à quelques jours de leur assemblée générale. Cette association fait preuve d'un beau dynamisme porté par l'énergie créative de ses dirigeantes. Nous discutons de **projets innovants mêlant citoyens, associations et professionnels** et du souci de développer des **actions « hors les murs » dans les quartiers** de la ville.

Dimanche 5 octobre | **Concours de skateboard *Olliewood Jam Contest* au skatepark du Coteau de la Bièvre**. En tant qu'ancien sportif, je suis impressionné par les acrobaties spectaculaires et les prouesses techniques et physiques des compétiteurs. Et en tant que maire, je ne suis pas moins impressionné par **l'excellente ambiance qui règne entre ces passionnés de glisse de tout âge qui donnent un bel exemple d'autogestion de leur activité** s'appuyant sur l'association TheClan.

Lundi 6 octobre | Débat entre les maires de notre agglomération du Val-de-Bièvre sur les futurs territoires de la métropole du Grand Paris. Maintenant qu'il semble acquis que ces territoires auront bien une existence juridique et des ressources financières propres qui leur permettront de reprendre les services à la population gérés aujourd'hui par l'agglomération (piscines, équipements culturels, collecte des déchets, bus Valouette, etc.), il faut en définir le périmètre fixé par la loi à un seuil minimal de 300 000 habitants. Pour ma part, **je défends l'idée d'un territoire assez vaste, agrégeant les pôles de la Vallée scientifique de la Bièvre, d'Orly, Rungis, et d'Ivry-sur-Seine**. En plus de garantir un équilibre de l'habitat et une diversité sociale, un tel territoire serait de taille à peser face à Paris intra-muros et au pôle en constitution autour du plateau de Saclay. **Le débat sur cette question doit être le plus ouvert possible, et c'est pourquoi il sera à l'ordre du jour d'un prochain conseil municipal**. Il reviendra ensuite au préfet de Région d'en tirer les conclusions début 2015.

Samedi 11 octobre | En tant que conseiller général, je distribue à **chaque élève entrant en sixième au collège Dulcie September un ordinateur Ordival offert par le Département et équipé de logiciels d'enseignement** élaborés par le ministère de l'Éducation nationale. Excellente initiative qui favorise l'accès aux apprentissages pour tous. C'est l'occasion de rencontrer celui qui vient d'être nommé **nouveau principal du collège, Wilfrid Roland**, avec qui le premier contact est très positif. Cela me convainc que nous allons pouvoir développer un **partenariat fructueux entre les équipes éducatives du collège, les parents d'élèves et les services de la Ville engagés dans des actions auprès des collégiens.**

Dimanche 12 octobre | **Salle comble à l'Espace Jean Vilar pour la représentation d'une pièce du Yes Théâtre d'Hébron**. Je suis heureux que notre ville accueille cette compagnie dont le professionnalisme témoigne d'une belle vivacité culturelle malgré les difficultés vécues en Palestine.

Lundi 13 octobre | Après un déjeuner avec Hélène Gassin, membre de la Commission de régulation de l'énergie, je rejoins Créteil où **le premier ministre fait des déclarations importantes sur le Grand Paris.** J'en retiens plusieurs bonnes nouvelles. D'abord, **la confirmation (pas évidente en ces temps de disette financière !) des crédits pour la réalisation du super-métro banlieue-banlieue** et l'amélioration des lignes existantes, avec la décision d'accélérer le calendrier du prolongement de la ligne 14 entre Villejuif et Orly pour une mise en service en 2023. Ensuite, **la sélection du Campus Grand Parc à Villejuif parmi les sites majeurs de développement de la métropole du Grand Paris** mêlant logements, activités économiques et équipements. Enfin, la reconnaissance du travail des élus à propos de l'autonomie des futurs territoires de la métropole.

Mardi 14 octobre | Au Conseil départemental de l'Éducation nationale, je constate l'opposition persistante d'une majorité de syndicats enseignants à la réforme des rythmes scolaires, mais aussi que le travail de concertation que nous avons mené à Arcueil a permis d'aboutir à un dispositif, certes encore améliorable, mais de bien meilleure qualité pédagogique que ce qui est proposé dans la plupart des autres villes. Je saisis l'occasion pour demander **le renforcement de l'aide spécialisée pour les élèves en difficulté ou souffrant d'un handicap**, et **l'extension de la scolarisation des enfants de moins de trois ans** dont les effectifs ont été pris en compte cette année pour l'ouverture des classes dans seulement trois écoles maternelles sur les six de la commune.

Jeudi 16 octobre | Avec Olivier Nadiras, conseiller municipal délégué aux transports, réunion de **l'association des maires du RER B sud** dont je suis l'un des co-fondateurs. Nous auditionnons le directeur général adjoint de la RATP qui nous apporte plutôt des bonnes nouvelles : **la régularité s'améliore**, même si perturbations et retards n'ont pas disparu, et **la rénovation des rames** se poursuit. Surtout, le **troisième quai à Denfert-Rochereau**, annoncé à Arcueil par Pierre Cerne, vice-président de la Région et du Stif, sera **mis en service à la fin de l'année**. Ce quai supplémentaire est très important pour permettre la continuité du service sur le tronçon sud, en cas d'incidents, hélas trop fréquents, sur le tronçon nord de la ligne.

Mardi 21 octobre | Deux cents personnes ont répondu à l'appel de la municipalité et de l'association des commerçants Arcueil Village pour une **manifestation de soutien à Rachid Zennoun, gérant du Carrefour Express de la rue Émile Raspail, agressé par deux malfrats**. En plus de lui témoigner notre solidarité, il s'agit de dire non à la banalisation des trafics et des violences. **Le sous-préfet, accompagné du commissaire du Kremlin-Bicêtre**, a accepté de venir à la rencontre des Arcueillais à cette occasion. La veille, j'ai eu un entretien avec **le préfet qui s'est engagé à mobiliser des renforts de CRS et de policiers pour apaiser le quartier** et arrêter les auteurs de cette lâche agression.

L'HEURE DU CONTE EN LANGUE DES SIGNES

Le Petit Chaperon rouge, Les Trois Petits Cochons… Et pour finir « L'Heure du conte » : *Qui a peur, qui a peur / Qui a peur du loup ? / C'est pas moi, c'est pas moi / C'est peut-être vous…* Les enfants connaissent et apprécient la comptine. Mais en langue des signes française (LSF), les gamins vont-ils… déchanter ? Nullement, bien au contraire, ils se l'approprient, ils s'en délectent. Grâce à Bachir et Val, invités mercredi 24 septembre par la médiathèque municipale Louis Pergaud dans le cadre du Festival Ethni'Cité – Conte et musique[(1)]. Les enfants des accueils de loisirs maternels qui ont envahi la salle d'animation sont captivés par Bachir Saïfi, le comédien sourd de l'International Visual Theatre (dirigé par Emmanuelle Laborit). Accompagné par Val Tarrière qui passe avec bonheur de la traduction vocale à l'accordéon, Bachir est capable de réunir sourds et entendants, et d'initier comme par magie une centaine de mouflets à la LSF. Trop fort ! ▮PhL

(1) Derniers rendez-vous du Festival Ethni'Cité – Conte et musique à la médiathèque Louis Pergaud, 1 rue Louis Frébault : samedi 22 novembre à 15h30 : *Sur la route de la savane*, avec Amadou Sanfo (à partir de 3 ans) ; samedi 29 novembre à 17h : *Et si on faisait le clown*, avec Lydie Taïeb et ses élèves (à partir de 4 ans) ; mercredi 3 décembre à 15h : *P'tit bonhomme & Cie*, avec Pierre Delye (à partir de 5 ans). Mediatheque-arcueil.blogspot.fr.

Photos PhL

28/09 Ludo-littéraire

JEU DE PISTE ARCUEIL-CACHAN

Quatre-vingt-trois adultes et enfants, habitant Arcueil ou Cachan, mais aussi L'Haÿ-les-Roses, Villejuif, Montrouge ou Vitry-sur-Seine, ont participé dimanche 28 septembre à la huitième édition du jeu de piste organisé par Arcueil Animation, en collaboration avec l'association Les Ateliers du Val de Bièvre. Les joueurs, répartis en vingt-deux équipes, ont sillonné les rues de Cachan le matin et celles d'Arcueil l'après-midi, à la recherche de relais où ils devaient répondre à des questions sur des poètes et écrivains du territoire et passer des épreuves d'habileté, de réflexion ou d'imagination. La première place est revenue à la famille Chatelen de L'Haÿ-les-Roses, récompensée par un week-end pour quatre personnes au parc d'attraction Vulcania (Puy-de-Dôme). Côté arcueillais, Françoise Maurichère et Christine Encontre (à g. de la photo ci-contre), arrivées deuxièmes l'année dernière, reculent d'un rang mais remportent une *smartbox* pour une expérience insolite, de même que la famille Lescasse (au centre) classée quatrième. La famille Le Nedellec (à dr.), sixième au terme du jeu de piste, a gagné quant à elle quatre entrées pour un spectacle à l'Espace Jean Vilar. ▮SD

Photos SD

Photos KG

LES PANIERS D'ARCUEIL ONT FÊTÉ LEURS CINQ ANS

L'Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) Les paniers d'Arcueil[1] célébrait ses cinq années d'existence samedi 4 octobre à la Maison des Solidarités. Pour l'occasion, anciens et nouveaux « Amapiens » se sont retrouvés pour faire la fête. Caroline Artus, membre depuis la création, se souvient qu'*« au départ c'était un moyen de se rapprocher de la terre pour que les enfants voient réellement ce qui en sort »*, tout en soulignant que *« l'association représente aussi un lien social et une façon d'échanger des idées »*. Environ soixante-dix personnes ont donc trinqué autour d'un apéritif, chanté avec le groupe d'accordéonistes Les Tigresses diatoniques ou partagé un repas pas uniquement composé de légumes. En effet, l'offre de l'Amap arcueillaise s'est diversifiée depuis ses origines. Aujourd'hui, ce sont fruits, viandes, produits laitiers ou encore champignons qui se retrouvent dans les paniers. *« Nous sommes presque autosuffisants, bientôt nous n'aurons plus besoin d'aller au supermarché »*, s'enthousiasme Dominique Leleu, une des fondatrices qui a contribué à l'organisation de la soirée. ▮KG

(1) Amap-Les paniers d'Arcueil : distribution de paniers tous les jeudis, de 19h à 20h30, à la Maison des Solidarités, 102 rue Marius Sidobre ; tél. : 01 41 24 28 10 ; amapaniers.arcueil@lamaison.asso.fr ; Amap-paniers-arcueil.org.

Photos CG

OLLIEWOOD IV

C'est au skatepark du Coteau [1] que s'est déroulée la quatrième édition du concours de skateboard Olliewood IV, le dimanche 5 octobre. Organisée par l'association TheClan, avec le soutien des Villes d'Arcueil et de Gentilly, du Conseil général du Val-de-Marne et de généreux partenaires commerciaux, cette manifestation a réuni une cinquantaine de participants âgés de 6 à 30 ans dans une ambiance « cool et djeun ». *« C'est le meilleur skatepark de la région parisienne »*, affirme sans circonvolution verbale William Artigue, jeune Arcueillais de 22 ans, président de l'association TheClan. Après quelques heures d'entraînement et une dizaine de minutes de *jam session* (séance d'improvisation) pour faire leurs preuves, les gagnants des trois catégories se sont partagé cinq cents euros, tandis que les autres repartaient avec divers *goodies* (cadeaux publicitaires) de consolation. ▮CG

(1) Le skatepark d'Arcueil-Gentilly, d'une surface traitée de 990 m², se situe dans le parc départemental du Coteau, sous le pont de l'autoroute A6a, à côté du centre sportif François-Vincent Raspail, 56 avenue François-Vincent Raspail, à Arcueil.

Le goût du jour : GOÛTS, COULEURS,

L'atelier cuisine du club Guy Môquet, hors les murs.

Valoriser le quartier via la cuisine colorée de ses habitants, créer des liens entre eux, apprendre à vivre mieux avec soi et les autres, mêler plaisir, information sanitaire, prévention et partage, tel est le propos du « Goût du jour ».

Initiée par le Service communal d'hygiène et de santé d'Arcueil[1], en partenariat avec les services Jeunesse, Parcs et Jardins, la Mission locale Innovam, la Maison de l'Environnement et celle des Solidarités, une dizaine d'associations arcueillaises et de chaleureux bénévoles, cette manifestation du quartier Jean Macé a fêté sa cinquième édition samedi 4 octobre dans l'enceinte de l'école.

Au menu servi à quelque deux cents convives : dégustations de cocktails sans alcool, soupes, thé à la menthe et plats exotiques, ateliers créatifs et concours de cuisine, jeux éducatifs, de société et parcours avec des lunettes simulant l'état d'ivresse, démonstrations de danse et surtout de la bonne humeur, des couleurs et du soleil dans les cœurs. ▮CG

(1) Service communal d'hygiène et de santé (SCHS) d'Arcueil, hôtel de ville (niveau -2), 10 avenue Paul Doumer, tél. 01 41 98 61 25.

Photographies Colline Gori

Au stand des plantes aromatiques.

« Le Goût du jour » côté coulisses (de g. à dr., les cuisinières Fatima, Tombouctou, Eugenia et Safi).

BONNE HUMEUR

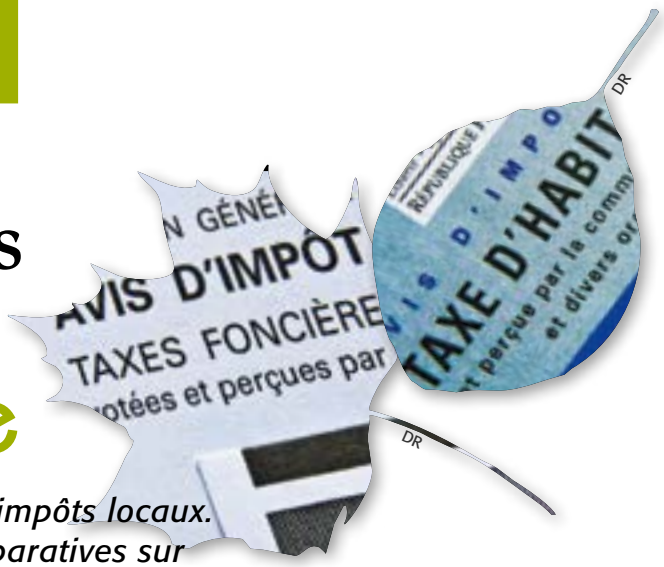
Quiz fruits et légumes pour petits, moyens et grands.

Cocktail sans alcool avec plaisir.

L'école élémentaire Jean Macé constituait le cadre villageois du « Goût du jour ».

Jardiniers, graines et jeunes pousses.

Douloureuses feuilles d'automne



C'est la saison des feuilles d'impôts locaux. Voici quelques données comparatives sur le montant de la taxe foncière et sur celui de la taxe d'habitation.

Le montant de la taxe d'habitation (TH), redevable par l'occupant, comme celui de la taxe foncière (TF), redevable par le propriétaire qu'il s'agisse d'un particulier ou d'une entreprise, dépendent de deux paramètres : le taux d'imposition décidé par la commune et les bases d'imposition qui sont fixées par l'administration fiscale et correspondent en principe au prix que pourrait rapporter le bien s'il était loué aux conditions du marché.

À Arcueil, les taux d'imposition sont restés inchangés depuis onze ans et ils sont inférieurs de 3 points aux moyennes des villes comparables : 14,29 % pour la TH et 20,95 % pour la TF. Les bases d'imposition à Arcueil sont quant à elle supérieures d'environ 15 % à la moyenne pour la taxe d'habitation et presque deux fois plus élevées que la moyenne pour la taxe foncière.

Les exonérations et abattements réduisent fortement la charge de la taxe d'habitation pour les Arcueillais. Ainsi, 13 % des contribuables de la commune en situation difficile bénéficient d'une exonération totale de la TH, et 35 % d'une exonération partielle de son montant.

226 euros de taxe d'habitation par habitant

D'autre part, tous les contribuables assujettis à la TH bénéficient à Arcueil d'un abattement général de 15 %, ce qui correspond au maximum autorisé par la loi. À propos des abattements pour charge de familles, les taux appliqués à Arcueil sont de 20 % pour la première et la deuxième personne à charge et de 25 % à partir de la troisième personne, soit 10 % de mieux que le minimum légal.

En définitive, le produit de la taxe d'habitation est de 226 euros par habitant à Arcueil, soit le deuxième plus faible montant de toutes les villes du Val-de-Marne. À l'inverse, le produit de la taxe foncière (493 euros par habitant) fait partie des plus élevés du département, ce qui reflète la forte contribution des nombreuses entreprises installées dans la commune. LdV

Source : ministère des Finances, via 94.citoyens.com.

Rendez-vous avec les élus municipaux

Comme chaque année, les élus de la municipalité reçoivent les habitants qui ont des difficultés et souhaitent un aménagement avec le Trésor public pour le règlement de la taxe d'habitation ou celui de la taxe foncière.
Réceptions du 8 au 20 novembre, sur rendez-vous pris au 01 46 15 09 24.

Éric Demar

Au feu, les pompiers !

Profitant du fait que le bâtiment soit vide avant sa démolition courant novembre, la troisième compagnie des sapeurs-pompiers de Paris (basée à la caserne de Montrouge) a mené les 23 et 24 octobre des exercices d'intervention incendie dans le grand immeuble HU du Chaperon-Vert qui borde l'avenue Lénine. Près d'une centaine de pompiers ont participé à ces manœuvres dites « à feux réels ». Le même type d'exercice s'était déroulé dans la grande barre de la Vache-Noire en mars 2009, quelques semaines avant sa démolition. LdV

SPORT EXPRESS

Taekwondo

La section taekwondo du Cosma compte cette année trois athlètes de haut niveau inscrites sur la liste du ministère des Sports : Cynthia Erdogan, 13 ans, Clara Millero, 16 ans, et Tiavo Randrianisa, 14 ans (qui a remporté l'Open de Serbie à Belgrade les 18 et 19 octobre). Ces deux dernières viennent en outre d'intégrer le pôle France à l'Insep (Institut national du sport et de la performance). *« Il y a peu d'élus. C'est une vraie chance pour elles,* se réjouit leur entraîneur, Matthieu Boudon. *Pour le club, c'est la suite logique d'un double projet : d'une part les loisirs, d'autre part la volonté de détecter et former ceux qui ont le plus de potentiel. »* Ces deux jeunes sportives peuvent désormais rêver aux Jeux olympiques de Tokyo en 2020.
La section vient de lancer une collecte de fonds afin d'aider Clara Millero à financer son année d'études à l'Insep.
Plus d'informations sur le site Cosmatkd.com ou à l'adresse Sponsorise.me/detail-projet/projet/clara-millero.

Gymnastique d'entretien

La section gymnastique d'entretien du Cosma ouvre cette saison un cours de stretch-yoga. Les étirements et contractions musculaires profondes ainsi que le travail de respiration qui rythme l'effort permettent d'être plus à l 'écoute de son corps et de gagner en maintien. Cette pratique, recommandée par la médecine du sport, s'adresse à tous, des plus jeunes aux seniors.
Cours le mardi au gymnase Lucien Dimet à 18h30. Pour tout renseignement, contacter le Cosma au 01 45 47 11 58.

Service des sports

Depuis un an et demi, le service des sports de la Mairie Arcueil possède sa page Facebook. Alimentée régulièrement par les éducateurs, celle-ci permet de relayer les actions du service et l'actualité des associations sportives. Événements, compétitions, ouvertures et fermetures des installations se trouvent donc sur Facebook.com/ServiceDesSportsArcueil.

LdV

Les trois commerces voués à la démolition en 2016.

L'affaire du boulanger de l'avenue Jean Jaurès

Les élus ont écouté et répondu à des pétitionnaires en faveur d'un boulanger en difficulté financière et dont les locaux, ainsi que ceux de deux autres commerces, sont voués à être démolis avant d'être si possible relocalisés dans le quartier.

En juillet dernier, un article du *Parisien* relate que Younig Robet, *« un riverain par ailleurs militant de l'association Anticor »*, fait signer une pétition *« contre l'expulsion sans indemnité du boulanger Fethi Ben Salah et pour le maintien d'une boulangerie dans le quartier »*. Cette boulangerie ainsi que la petite épicerie et un magasin de fenêtres sont en effet voués à disparaître avec l'immeuble du 73 avenue Jean Jaurès qui les abrite, pour laisser place en 2016 à un rond-point menant au Chaperon-Vert. Des propositions d'indemnisation et d'aide à une relocalisation dans le quartier ont été faites aux commerçants concernés.

Le cas du boulanger est le plus compliqué : premièrement, il est sous le coup d'un arrêté d'expulsion pour dettes de loyers ; deuxièmement, il n'a pas donné suite à une proposition d'indemnisation de 127 000 € qui lui a été faite en 2012 par la Sadev, la société d'aménagement à qui la Ville a confié la maîtrise d'œuvre du projet de rénovation urbaine du quartier.

Le silence du boulanger

En vertu du droit arcueillais permettant aux porteurs d'une pétition ayant recueilli plus de deux cents signatures d'être entendus par le conseil municipal, une vingtaine d'habitants se sont déplacés pour plaider la cause du boulanger lors de la séance du 9 octobre. Parmi eux, Younig Robet qui évoque *« le combat du pot de fer* (la Sadev) *contre le pot de terre* (le boulanger)», l'avocat de M. Ben Salah qui assure que celui-ci a été mal conseillé, et un riverain qui dit *« ne pas être contre la modernisation du quartier, mais pas au prix de la disparition de deux commerces de proximité »*. Quant au boulanger lui-même, il restera silencieux – peut-être parce que, comme il l'avait confié au *Parisien* et l'a confirmé à *ANC/Arcueil notre cité,* il se satisferait bien aujourd'hui de l'offre initiale d'indemnisation proposée par la Sadev.

Max Staat, adjoint au maire chargé de l'urbanisme, confirme que la démolition de cet immeuble, pour créer *« une placette ouvrant le quartier du Chaperon-Vert »*, est une orientation forte de l'opération de renouvellement urbain en cours. Au passage, il souligne aussi qu'au terme de cette opération *« le quartier comptera plus de commerces qu'aujourd'hui »*. Regrettant les *« occasions manquées par M. Ben Salah »*, il indique finalement : *« Nous demanderons à la Sadev de prendre ses responsabilités pour régler au mieux cette affaire. »*

Élu du groupe Les Démocrates d'Arcueil, Karim Baouz, insiste sur le facteur de lien social que représente cette boulangerie et souhaite que toutes les solutions soient étudiées *« pour sortir par le haut de ce conflit »*. Pour Antoine Pelhuche, du groupe Europe Écologie - Les Verts, il faut aussi que *« le dialogue se renoue pour parvenir à un déplacement des commerces sans renoncer à l'ouverture du quartier »*. Foin de dialogue pour Denis Truffaut, élu du Front national, qui exhorte sans ménagement le maire à renoncer à *« ses projets mortifères d'urbanisation qui détruisent les commerces de proximité pour le seul bénéfice du centre commercial de la Vache-Noire »*.

Ni expropriation, ni expulsion

Dans sa réponse, le maire, Daniel Breuiller, insiste d'abord sur le fait que le désenclavement du Chaperon-Vert n'est pas *« quelque chose de secondaire mais de décisif pour le quartier »*. Il souligne ensuite que *« toutes les opérations menées ces quinze dernières années dans les ZAC de la ville n'ont donné lieu qu'à une seule et unique procédure d'expropriation* (concernant un logement de 28 m²), *toutes les autres affaires s'étant réglées par des transactions à l'amiable »*. Puis, il révèle que l'expulsion pour dettes de loyer prononcée par la justice à l'encontre du boulanger a été et reste suspendue, *« à ma demande expresse, puisqu'il vaut mieux pour tout le monde laisser la boulangerie ouverte tant que les travaux n'ont pas commencé »*. Enfin, après avoir souligné *« la vétusté »* de l'immeuble voué à la démolition, le maire conclut : *« Je souhaite qu'une discussion se mène et aboutisse à un accord à l'amiable entre M. Ben Salah et la Sadev »* ; tout en prévenant que la Ville ne peut que *« favoriser »* la réinstallation de cette boulangerie dans le quartier, car cela suppose de trouver un local adéquat et un propriétaire prêt à conclure un bail avec le boulanger. Laurent de Villepin

ÉGALEMENT AU CONSEIL…

> Lancement de la procédure de **révision du plan local d'urbanisme**. Début 2015, se tiendront les premières réunions de concertation avec les habitants.

> Lancement de la **concertation sur la création de la ZAC de l'hôtel de ville.**

> Attribution d'une **aide d'urgence aux populations victimes de guerre au Moyen-Orient** : 4 000 € répartis entre Médecins sans frontières, le Secours populaire français, la Croix-Rouge et le Secours catholique pour leurs programmes en faveur des populations palestiniennes, kurdes et irakiennes.

> **Demande de mise en œuvre du dispositif d'encadrement des loyers à Arcueil** et dans la future métropole du Grand Paris.

Les comptes rendus complets des conseils municipaux sont consultables sur Arcueil.fr.

Laplace

« Osons, innovons, expérimentons ! »

Certains ne l'avaient plus revue depuis le 20 Heures du 8 mars 2005 sur France 2. Elle débattait alors en duplex avec François Fillon, ministre de l'Éducation. Elle leur est réapparue mercredi 24 septembre lors de l'assemblée du quartier Laplace. Elle, Constance Blanchard, l'ex-présidente de l'Union nationale lycéenne, est aujourd'hui conseillère municipale à Arcueil et l'élue référente de leur quartier.

Chaleureusement, elle a accueilli la quarantaine d'habitants qui se sont rendus à cette réunion dans le réfectoire de l'école Aimé Césaire. Méticuleusement, elle a passé en revue les points noirs révélés par la *« balade urbaine »* du 28 juin. Mais les habitants n'ont pas ménagé celle qui a dû par moments *« faire un peu la maîtresse d'école pour que l'on s'écoute »*.

« La signalétique, la végétalisation, tout ça c'est très bien, mais la sécurité, c'est plus important, n'a pas tardé à lancer une habitante qui fait partie de la communauté Voisins Vigilants. *Des cambriolages se sont succédé cet été avenue du Docteur Durand et rue du Général de Gaulle. Nous avons fait une pétition* [qui a rassemblé trente-deux signatures de riverains - NDLR] *pour l'installation de caméras de surveillance. » « La vidéosurveillance n'est pas un sujet tabou »,* a répété [1] Sophie Lericq, adjointe au maire chargée de la démocratie et de la citoyenneté.

L'assemblée Laplace, *« petite entreprise humaine »*

Deuxième salve de l'assistance : l'insécurité au city-stade. Troisième volée : la saleté du square de la résidence Émile Zola. Constance Blanchard a cherché à calmer les esprits : *« On n'a pas la réponse ce soir, mais le travail sur la question de la sécurité est sur les rails. Cela dit, vu l'emballement sur le sujet, il est nécessaire qu'un temps y soit dédié : peut-être une réunion spéciale de cette assemblée. »* Le rebond d'un habitant a eu le don à la fois d'amuser et de vivifier le groupe : *« Nous devons être des citoyens conscients. Mobilisons-nous, comptons d'abord sur nous-mêmes ! »* Ce que Mme Blanchard a avalisé de la sorte : *« Moi, je n'initie pas, je coordonne. Vous êtes libres de choisir les thèmes de débat et de travail. Nous constituons une petite entreprise humaine. Alors, osons, innovons, expérimentons ! »*

Et l'élue référente de reprendre le débriefing de la balade urbaine. Et d'enchaîner sur les animations de quartier, sur le *« vivre-ensemble »* qui doit exister aussi avant et après la fête des voisins. Une habitante trouvera là les mots sensibles pour conclure la soirée : *« Cette assemblée Laplace, c'est bien, c'est utile. On se connaît, on se retrouve. Je suis originaire de Beuvron-en-Auge, un petit village du Calvados, et je sais combien c'est important, ce lien entre les gens. »* ▮ Philippe Lorette

(1) Lire l'interview de Sophie Lericq dans *ANC/Arcueil notre cité* n° 250 septembre 2014, p. 20.

Comptes rendus
Les comptes rendus exhaustifs des assemblées de quartier sont à lire sur Arcueil.fr (Démocratie participative > Assemblées de quartier > Comptes rendus).
Ils peuvent aussi être transmis à tout Arcueillais par la mission citoyenneté de la Mairie (hôtel de ville, 10 avenue Paul Doumer, tél. 01 46 15 27 54 / 01 46 15 09 59, mission-citoyennete@mairie-arcueil.fr).

EN COURT

Un nouveau son et lumière
Arcueil Animation prépare déjà son nouveau spectacle son et lumière qui se déroulera les 29 et 30 mai prochains au parc du Coteau. Les inscriptions sont ouvertes et tous les habitants qui le souhaitent peuvent participer au montage de ce spectacle. Renseignements au 01 46 63 72 63 arcueil.animation@gmail.com

Permanences Info énergie
Comment réduire ses consommations d'énergie, optimiser son système de chauffage, connaître les aides et dispositifs existants, etc. ? Un conseiller énergie de l'association La Bouilloire répond à toutes ces questions le mardi entre 17h et 19h à la Maison de l'environnement du Val-de-Bièvre (66 rue de la Division du Général Leclerc). Réception uniquement sur rendez-vous au 01 41 24 32 17.

Ostéo à domicile
Arnaud Gasparetto, ostéopathe DO (diplôme d'ostéopathe), propose depuis septembre ses services à domicile aux habitants de la ville d'Arcueil, en se déplaçant avec tout le matériel nécessaire. La prise de rendez-vous est possible du lundi au samedi de 9h à 19h, et peut s'effectuer soit par téléphone au 06 19 73 57 93, soit par le formulaire de contact sur Ag-osteopathe.fr.

Henri Barbusse

Entre le jazz et les débats

Ludovic Sot, conseiller municipal et élu référent du quartier Barbusse, a commenté les aménagements réalisés à la suite de demandes de l'assemblée. Puis il a présenté les prochains travaux.

La réunion du 1er octobre a débuté par un concert du groupe de jazz Onze heures onze.

Photos SD

Avant de partager le verre de l'amitié, les habitants ont été conviés à coller des pense-bêtes sur des panneaux thématiques : les priorités de mon quartier ; les points positifs de mon quartier ; en un mot comment définir mon quartier ; projets, idées, envies.

Rien de tel qu'un peu de musique pour relancer et redynamiser une assemblée de quartier ! Le mercredi 1er octobre, les habitants du quartier Henri Barbusse étaient conviés à la Maison de l'Environnement du Val-de-Bièvre, rue de la Division du Général Leclerc, pour la première assemblée après les élections municipales. La soirée a débuté sur une note culturelle avec un concert du groupe de jazz Onze heures onze, très apprécié par la soixantaine d'habitants présents, puis avec la présentation de trois spectacles-rencontres.

Sophie Lericq, adjointe au maire chargée de la démocratie, de la citoyenneté et des quartiers, a ensuite pris la parole pour dresser un historique des assemblées de quartier à Arcueil et exposer les nouvelles orientations de la municipalité. *« Nous souhaitons vraiment changer ce système de questions-réponses entre habitants et élus de quartier,* a-t-elle assuré. *Notre volonté, c'est de nous engager dans une démocratie plus implicative que participative, pour que l'assemblée de quartier permette aux habitants d'élaborer collectivement des projets favorisant "le vivre-ensemble" et d'émettre des avis sur les projets municipaux. L'assemblée ne doit pas uniquement servir à la gestion des problèmes du quotidien. »*

Relayant Mme Lericq, Ludovic Sot, conseiller municipal et élu référent en charge de l'animation de cette assemblée, a présenté les deux autres élus référents du quartier, Anne Rajchman et Olivier Nadiras, et les quatre membres du collectif d'habitants, Élisa McDonald, Claude Merlhiot, Dominique Buyck et Gérard Viallefont.

Opération quartier tranquille et café citoyen

M. Sot a ensuite commenté un diaporama rappelant les aménagements réalisés à la suite de demandes de l'assemblée de quartier : dos d'âne et radar pédagogique devant la mairie, marquage au sol à l'entrée de la Villa Baudran. D'autres aménagements sont prévus, sous la conduite de la municipalité comme l'enfouissement des réseaux rues Joachim du Bellay, Antoine Baïf, Pierre de Ronsard et de Stalingrad, ou celle du Conseil général du Val-de-Marne pour ce qui est de la réfection de la rue de la Division du Général Leclerc dans le cadre de l'ouverture de la Bièvre.

Alors que les questions d'habitants portaient essentiellement sur des problèmes de voirie, un débat intergénérationnel s'est engagé, les plus jeunes souhaitant que l'assemblée serve à la mise en place de projets de citoyenneté et de solidarité, les plus âgés désirant surtout que l'on apporte des solutions aux problèmes qu'ils rencontrent tous les jours et qui représentent pour eux une souffrance. Finalement ils ont réussi à s'entendre sur deux projets qui seront discutés lors de la prochaine réunion : mener une expérience de quartier tranquille, en fermant à la circulation automobile une partie du quartier pendant une journée ou un week-end et créer un café citoyen où les habitants pourraient se retrouver pour discuter.

Sandra Deruère

Le Plateau - Kergomard

Le dialogue se reconstruit

Photos KG

Une vingtaine de participants souvent méfiants, mais mille et un propos échangés pendant la réunion puis au cours du pot de la convivialité.

Une vingtaine de personnes ont pris part à l'assemblée du quartier du Plateau-Kergomard le vendredi 3 octobre. En introduction, Sophie Lericq, adjointe au maire chargée de la démocratie et de la citoyenneté, explique que les assemblées entendent se renouveler après avoir connu un essoufflement et une baisse de mobilisation ces dernières années. Le travail a commencé le 28 juin dernier. Plusieurs habitants ont accompagné Hélène Piccolo, conseillère municipale et élue référente de cette assemblée, lors d'une balade pédestre, dans le but de recenser les problèmes du quartier. Un dossier de cinquante pages qui aura pour but d'assurer leur suivi et de mettre en œuvre des solutions a ainsi été constitué.

Quelles priorités ?

Certains services municipaux ont déjà été contactés et des visites de contrôle devraient être organisées. Ce recensement permet en outre de déterminer ce qui relève ou non de la municipalité pour pouvoir porter les plaintes et demandes auprès des administrations compétentes (Communauté d'agglomération du Val-de-Bièvre, Département du Val-de-Marne, État...).

Malgré la présentation de ce travail en cours, une certaine cacophonie s'est rapidement installée dans la salle car les problèmes apparaissent nombreux. Des habitants évoquent des dégradations récurrentes de leurs voitures et des cambriolages récents, d'autres désirent voir certaines bouches d'égout remplacées, d'autres encore expliquent que des déchets et gravats ne sont pas ramassés et les rues irrégulièrement balayées. Un riverain demande aussi que le terrain vague près des nouveaux immeubles, avenue du Général Malleret-Joinville, soit clôturé, afin d'éviter aux quads et motos de venir s'y défouler. Et la liste est encore longue…

Il paraît difficile de hiérarchiser les demandes, les priorités des uns n'étant pas nécessairement celles des autres. Un habitant propose de mettre en place un système de référent dans chaque zone du quartier pour faire remonter les informations. Il rappelle que *« l'on est beaucoup plus investi lorsque les problèmes concernent la zone où l'on habite »*. Tous adhèrent à cette idée et un collectif de quartier, pour l'instant inexistant, doit aussi se constituer.

Mais le découragement semble gagner certains habitants, qui n'ont, selon eux, pas été écoutés par le passé. Ceux-là sont donc assez pessimistes quant à un éventuel renouveau des pouvoirs de l'assemblée de quartier.

Suspicion et pragmatisme

« J'ai des a priori vis-à-vis du collectif, qui a été abandonné par les gens car ils n'obtenaient pas de solutions, pressent Félix Cazeres, 54 ans. *Je félicite le travail qui a été fait, la démarche est plus structurée et il existe une volonté de recenser les problèmes. Mais je reste suspicieux sur les réponses qui pourront être apportées. On jugera sur les résultats. »*

Rendez-vous est enfin donné le samedi 8 octobre à 9 heures, sur le parking de l'école maternelle Pauline Kergomard, pour une seconde promenade dans de nouvelles zones du quartier, où il reste des problèmes à recenser. ▮ Kevin Gouttegata

1

2

PETITES ET GRANDES HISTOIRES DE LA GRANDE GUERRE

Du 6 novembre au 15 décembre, « Les Chemins de la mémoire » (expositions, conférences, projections et spectacles) sont ceux de 1914-1918, de la Première Guerre mondiale aux 18,6 millions de morts et 21,2 millions de blessés militaires ou civils.

« *Si chauvins de France et chauvins d'Allemagne réussissaient à jeter les deux nations l'une contre l'autre, la guerre s'accompagnerait partout de violences sauvages qui souilleraient pour des générations le regard et la mémoire des hommes. Elle remuerait tous les bas-fonds de l'âme humaine, et une vase sanglante monterait dans les cœurs et dans les yeux.* » Quinze mois après, le conditionnel utilisé dans *L'Humanité* [1] par Jean Jaurès (assassiné le 31 juillet 1914) volait en éclats sur les massifs de l'Argonne (Marne).

Cent ans ont passé. 100, chiffre rond, éminemment commémoratif. Alors faut-il se plonger sans retenue dans l'histoire de la Première Guerre mondiale ? « *On ne célèbre pas 14-18,* avertit Carine Delahaie, adjointe au maire, chargée du travail de mémoire et des anciens combattants. *Il s'agit de s'interroger, de grandir, de s'éduquer ensemble. La démarche de la commission mémoire* [2] *consiste à poser un regard critique sur cette période.* » Et le message essentiel de Mme Delahaie est bien celui du pacifisme, celui de Jaurès ; elle insiste sur « *la culture de la paix, la culture de la non-violence, la culture de l'égalité* ». Telles seront les dominantes des Chemins de la mémoire / Centenaire 1914-1918, du 6 novembre au 15 décembre, à Arcueil.

Ces cinq semaines d'expositions, de lectures, projections, rencontres, spectacles et conférences (lire p. 18) permettront de croiser les publics au carrefour du Centenaire, vaste confluence qui ira de l'exposition pédagogique réalisée par l'Association républicaine des anciens combattants à la projection du film documentaire de Mehdi Lallaoui, *Poilus d'ailleurs*.

Les fusillés, les femmes et les coloniaux à l'honneur

Trois thématiques fortes transparaissent : les fusillés pour l'exemple ; les femmes ; les coloniaux. « *Qui est le plus courageux ?,* interpelle Carine Delahaie. *Celui qui reste dans la tranchée ou celui qui prend conscience que c'est absurde et qui refuse de rester ?* » Alors réhabilitons et rendons hommage au soldat arcueillais Lucien Charles Ernst, fusillé le 12 août 1916 (lire p. 16) !

Femme d'exception et figure emblématique d'Arcueil, Marie Curie n'est quant à elle pas en mal de reconnaissance, mais la conférence de Natalie Pigeard-Micault (*Marie Curie et la Grande Guerre*, le 15 novembre, à 16h, à Anis-Gras) fait œuvre de gloire supplémentaire. L'exposé décrit notamment le fonctionnement des « Petites Curies », voitures radiologiques légères, dirigées par la lauréate du prix Nobel de physique (en 1903) et de chimie (en 1911). Il étoffe notre culture de progrès et donc de paix. ▮ PhL

(1) *L'Humanité*, jeudi 12 juin 1913, article intitulé *Sinistres leçons*.
(2) Composée d'une quinzaine de membres (citoyens et représentants associatifs) et animée par l'adjointe au maire Carine Delahaie, la commission mémoire programme chaque année des animations estampillées « Les Chemins de la mémoire », autour d'une question majeure de l'histoire du XX[e] siècle ou de la fin du XIX[e] siècle. Cette commission reste ouverte à toute personne intéressée (tél. 01 46 15 09 66).

3

1 Durant la Première Guerre mondiale, l'État français a émis quatre grands « emprunts de la défense nationale », dits aussi « emprunts nationaux », soit un par an de 1915 à 1918. Collection des Archives municipales d'Arcueil.

2 1916. Un blessé dans la boue d'une tranchée. Photo stéréoscopique. Collection Marcel Breillot.

3 *« Toute ma lèvre est tombée sur le côté. Je ne peux pas boire par la bouche, parce que j'ai la mâchoire qui est tombée, alors la langue l'a suivie. »* Simon Lavogade, grand-père de l'Arcueillaise Claudine Penvern, décrit ainsi sa « gueule cassée » dans son carnet de notes. Collection Claudine Penvern.

Dossier réalisé par Philippe Lorette, avec les Ateliers du Val de Bièvre et les Archives municipales d'Arcueil

Trois monuments, combien de morts oubliés ?

L'ancien monument aux morts commun à Arcueil et à Cachan honorait la mémoire de 560 « Poilus ». Or 560, c'est bien plus que la somme des noms gravés sur les actuels monuments arcueillais et cachanais. Qui sont les soldats oubliés ? Enquête de Marcel Breillot, président de l'association Les Ateliers du Val de Bièvre, sur les « Morts pour la France ».

Studio Hamelle

D'après le monument aux morts inauguré le 15 juin 1924 par les communes d'Arcueil et de Cachan au pied du pont-aqueduc (2 avenue de la Convention), ils sont 560 hommes à avoir perdu la vie, à être *« Morts pour la France »* [1].

Certains disparus ont été reconnus dans ce statut plus tardivement, ils n'étaient pas inscrits sur ce monument. Les avis de décès arrivaient assez souvent plusieurs mois plus tard, surtout pour les disparus. Ainsi, dans le registre d'état civil des décès de l'année 1914, les actes de décès de seulement 7 hommes portent la mention *« Mort pour la France »*, alors qu'ils sont beaucoup plus nombreux à être tués cette année-là. À ce chiffre de 560, faut-il y ajouter l'unique *« fusillé pour l'exemple pour abandon de son poste »* connu ?

En 1918, Arcueil-Cachan comptait au moins 118 veuves de guerre et 140 orphelins. Ces 560 hommes représentent près de 5 % de la population locale qui comptait 11 572 habitants lors du recensement de 1914. Pour l'ensemble de la France, près de 10 % de la population masculine est décédée pendant ces quatre années. C'est 16 % des hommes mobilisés qui ont perdu la vie pendant ce conflit. Nous ne savons pas exactement combien d'hommes ont été mobilisés pour Arcueil-Cachan. En août 1914, ils étaient 680 soldats incorporés, d'autres ont été mobilisés plus tard.

Après la guerre, la demande des Cachanais d'avoir une commune autonome a été réactivée. Elle a abouti à la séparation le 26 décembre 1922. De ce fait, chaque nouvelle entité communale a fait modifier l'emplacement ou construire un nouveau monument aux morts. Aujourd'hui, celui d'Arcueil porte 274 noms et celui de Cachan, inauguré le 11 novembre 1966, en compte 199. 87 autres noms semblent donc avoir été oubliés.

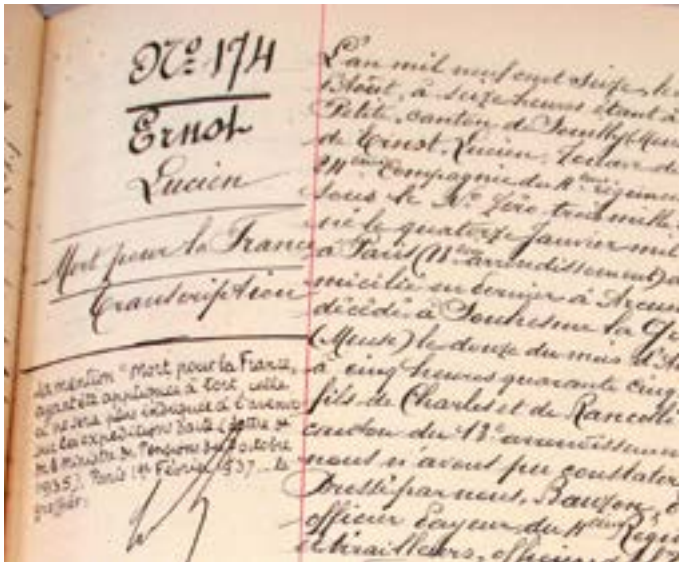
Morts pour la France, mais après la guerre

Ainsi, en 1938, la famille Duruble obtenait du ministre des Pensions la reconnaissance pour Charles Duruble, décédé en 1932, qu'il l'était des suites de guerres. Le ministère et le maire d'Arcueil demandent à celui de Cachan de financer l'inscription de ce nom sur le monument commun aux deux villes. Il n'est aujourd'hui inscrit sur aucun des monuments.

En 1946, les deux municipalités s'entendent pour la remise en état du monument commun. Elles partagent les frais pour un montant de 14 250 francs. En 1966, Jacques Carat, maire de Cachan, publiait dans le journal municipal une liste de 193 *« Morts pour la France »* établie par le ministère des Anciens combattants, pour que les Cachanais vérifient celle-ci avant l'édification du monument de Cachan. […]

Pour mieux connaître nos concitoyens décédés pendant ces quatre années […], nous avons consulté le site Internet « Mémoire des Hommes » (Mémoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr) […]. Aux archives du Val-de-Marne, nous avons consulté le *« Livre d'or de la guerre »* et plusieurs registres manuscrits tenus à cette époque en mairie d'Arcueil-Cachan. […]

Si l'année 1915 a été la plus meurtrière, dès le 30 août 1914, soit moins d'un mois après le début de guerre, 22 hommes d'Arcueil-Cachan avaient perdu la vie. Le premier soldat d'Arcueil-Cachan décédé est Pierre Beckrich. Il a été tué dès le 10 août 1914, soit sept jours après la déclaration de guerre, à Manciennes, dans la Meuse. Il était soldat du 130e régiment d'infanterie. Il était né le 12 septembre 1890 à Arcueil, au 11 rue Cauchy. Son père Nicolas était corroyeur, sa mère Eugénie Kropt était couturière. Ils habitaient au 26 rue Émile Raspail. Albert, leur autre fils, sera tué sept mois plus tard, le 1er mars 1915, à Rarencourt, dans la



La mort ou la mort. Avec la Croix de guerre pour le jeune Arcueillais Henri Gilles (20 ans) ou devant un peloton d'exécution pour l'Arcueillais Lucien Charles Ernst (29 ans).

Documents : *Livre d'or de la guerre. Hommage reconnaissant aux soldats d'Arcueil-Cachan. 1920* / Archives du Val-de-Marne ; registre d'état civil d'Arcueil-Cachan / Archives du Val-de-Marne.

De g. à dr. : l'ancien monument aux morts d'Arcueil-Cachan, 2 avenue de la Convention, et les actuels monuments d'Arcueil, place de la République, et de Cachan, square du Général de Gaulle.

Meuse. Il faisait partie du 22e régiment d'infanterie. Il était né le 10 décembre 1892 à Arcueil. Albert est mentionné dans le livre d'or de la commune : «*Brave soldat. A été tué dans l'accomplissement de son devoir. A été cité pour l'attribution de la médaille militaire.*»

Charles Savoie fut le premier Cachanais tué, le 20 août 1914, soit dix-sept jours après la déclaration de la guerre, Il avait 21 ans, il était soldat de deuxième classe du 87e régiment d'infanterie. Lors des combats à Neufchâteau, en Belgique, il a été porté disparu. Il était né à Sanvic, près du Havre, le 12 décembre 1893. Il habitait le sentier des Sablons. […]

Pierre Marcel Gérard est le dernier «Mort pour la France» connu de la commune. Il est décédé le 13 octobre 1919, chez lui, à Cachan, rue de Bellevue, d'une maladie (pneumonie grippale) contractée «en service armé». Il était né le 4 novembre 1898 à Paris 6e. Il a fait la guerre au sein du 10e régiment de dragon. Il avait 21 ans. […]

Lucien Charles Ernst, fusillé pour l'exemple

Parmi les décédés, il y a aussi Lucien Charles Ernst. Il est né à Paris 13e le 4 janvier 1887, de Charles, employé, et d'Anna Roucolle, ouvrière en parapluie. Il était soldat du 4e régiment de Zouaves. Il a participé à la bataille de Verdun en mai 1916. Il est décédé le 12 août 1916 à Souhesnes-Rampont, dans la Meuse. Il avait été déféré devant le Conseil de guerre ordinaire de la 38e division d'infanterie «*pour avoir quitté sa compagnie qui montait aux tranchées*» de la cote 304 le 9 juin 1916. Il a rejoint sa compagnie le 16 juin. Il a été «*condamné à mort pour abandon de poste en présence de l'ennemi*» (2). Son recours en révision a été rejeté le 8 août 1916. Il a été fusillé quatre jours plus tard à 5h45 au matin.

Il était maçon, célibataire, domicilié au 4 rue Raspail à Arcueil-Cachan. Son nom n'est pas inscrit sur nos monuments. Pourtant l'employé de la mairie chargé de rédiger les actes de décès dans les registres d'état civil avait mentionné sous son nom : «*Mort pour la France.*» Mais un greffier, qui contrôlait ces actes, a ajouté dans la marge: «*La mention* "Mort pour la France" *ayant été appliquée à tort, celle-ci ne sera plus indiquée à l'avenir sur l'expédition d'actes (lettre du ministre des Pensions du 7 octobre 1935). Paris le 1er février 1937.*» Lucien Charles Ernst a donc été considéré comme «*Mort pour la France*» durant un peu plus de vingt ans.

Parmi ces «*fusillés pour l'exemple*», quelques-uns ont été réhabilités ; cent ans après, plusieurs associations font toujours cette demande pour les 650 soldats qui ont été fusillés. ▮ Marcel Breillot

(1) Une plaque commémorative existe dans l'église Saint-Denys-d'Arcueil ; quatre-vingt-onze noms y sont inscrits ; une douzaine de ces noms sont également présents sur le monument de Cachan.

(2) Frédéric Mathieu, dans son livre *14-18, les fusillés*, indique que le motif *« en présence de l'ennemi »* est contestable, en raison de l'éloignement de l'ennemi au moment des faits.

Les Chroniques du Val de Bièvre explorent la Grande Guerre

Impressionnante somme de soixante-quatre pages richement documentées et illustrées, le «numéro spécial 14-18» des *Chroniques du Val de Bièvre* participe pleinement aux commémorations du Centenaire de la Grande Guerre. Une vingtaine de contributeurs ont coopéré à cette revue, éditée par l'association Les Ateliers du Val de Bièvre qui publie également quatre bulletins par an – le 84e numéro des *Chroniques*, daté automne 2014, vient de sortir. Trois parties principales composent ce hors-série sur la Première Guerre mondiale : «La Grande Guerre en quelques dates» ; «Arcueil-Cachan en 1914-1918» ; «Nos grands-parents et la Grande Guerre». Marcel Breillot, président des Ateliers, a donc enquêté (lire ci-contre) sur les «Morts pour la France» d'Arcueil-Cachan. M. Breillot, qui réside rue du Fief des Arcs à Cachan, à quelques pas de l'aqueduc, a «*presque un pied à Arcueil*». Il est inutile de rappeler à ce féru d'histoire locale que Cachan et Arcueil constituaient une seule et même ville jusqu'en 1922. ▮ PhL

> Le numéro hors-série des *Chroniques du Val de Bièvre* sur la guerre de 14-18 sera en vente, au prix de 10 euros, sur les lieux des animations des Chemins de la mémoire (voir p. 18).

> L'abonnement d'un an (pour quatre numéros trimestriels) aux *Chroniques du Val de Bièvre* est compris dans la cotisation annuelle de 18 euros à l'association Les Ateliers du Val de Bièvre.

> Contacts : Lesateliersduvaldebievre.fr ; lesateliersduvaldebievre@laposte.net; tél. 01 78 29 20 84.

EXPOSITION AUX ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU VAL-DE-MARNE

Sur les traces de la Grande Guerre. Cent ans de mémoires intimes et d'histoire collective en Val-de-Marne

Lettres de soldats, photographies, artisanat de tranchées, cartes postales de monuments aux morts, affiches de commémoration du 11 novembre ou encore discours officiels constituent quelques-unes des traces léguées, depuis cent ans, par la Grande Guerre sur le territoire val-de-marnais. C'est cet héritage culturel local, enrichi par la Grande collecte réalisée à l'automne 2013, que l'exposition entend explorer en interrogeant mémoires intimes et histoire collective et en empruntant les méandres de leur transmission à travers les générations.

Exposition organisée par les Archives départementales du Val-de-Marne. **Salle d'exposition Claire Berche, 10 rue des Archives à Créteil, jusqu'au 10 juillet 2015.** Entrée libre, le lundi de 13h30 à 17h30 et du mardi au vendredi de 9h à 17h30. Ouvertures exceptionnelles une fois par mois : en nocturne le mardi jusqu'à 20 heures, le samedi de 9h à 17h30.

Les Chemins de la mémoire CENTENAIRE 1914/1918

JEUDI 6 NOVEMBRE

Vernissage à 18h45, à l'hôtel de ville

La guerre de 1914-1918

À travers une chronologie détaillée de la Grande Guerre, cette exposition pédagogique aide à mieux comprendre ce conflit meurtrier, de ses causes jusqu'à l'armistice. Présentation par Patrick Staat, secrétaire national de l'Arac.

Exposition du 3 au 30 novembre réalisée par l'Arac.

VENDREDI 7 NOVEMBRE

À Anis Gras (55 avenue Laplace)

Soirée-lecture

présentée par l'association Écarts

À 18h30 : ***Rouge nocturne Verdun chroniques des jours redoutables***, par Michel Simonot

À 19h30 : ***Bleu horizon***, roman de Danielle Auby, par Pierre Longuenesse et Christine Kotschi

Tarif unique : 5 €.

Réservation au 01 49 12 03 29

MARDI 11 NOVEMBRE

À 11h, place de la République

Commémoration de l'armistice devant le monument aux morts

À 20h30, à l'Espace Jean Vilar

Projection du film ***La Victoire en chantant*** de Jean-Jacques Annaud avec Jean Carmet

MERCREDI 12 NOVEMBRE

À 12h15, à Anis Gras (55 avenue Laplace)

« Midi des mots »

autour du spectacle ***Mutin !***

Rencontre avec Luc Tartar, auteur dramatique.

Durée 1h, suivi d'un buffet. Entrée libre.

Réservation au 01 46 15 09 77

À 20h30, à l'Espace Jean Vilar

1914, quelques semaines seulement…

Bertrand N'Zoutani

1914/2014. Cent ans après, que reste-t-il du souvenir de la Grande Guerre ? À partir des recherches qu'ils ont effectuées, cinq artistes conteurs, membres de l'association l'Art en liberté, livrent un spectacle où se répondent récits, lectures et chants de l'époque. Conte théâtralisé avec Josiane Gréault, Hélène Loup, Martine Mangeon et Bertrand N'Zoutani.

Mis en scène par Josiane Gréault.

Réservation au 01 41 24 25 55

VENDREDI 14 NOVEMBRE

À 20h, à l'Espace Bogino (20 rue de la Fontaine)

Milunka, l'histoire du soldat femme

Soirée musique et poésie, par l'association Parade.

Musique : Ravel, Debussy, N. et L. Boulanger, Rajavic, Tosti. Poésie : Maksimovic, Bojic, Nastasijevic, Apollinaire, D'Annunzio.

Réservation au 06 80 57 27 97

SAMEDI 15 NOVEMBRE

À Anis Gras (55 avenue Laplace)

Journée colloque

autour du thème : Les femmes et la Grande Guerre

Marie Curie

À 11h, apéritif littéraire avec la présentation du livre ***La censure militaire et policière 1914-1918*** par son auteur Maurice Rajsfus

À 12h, restauration sur place organisée par l'association Femmes solidaires

À 14h, conférence d'Évelyne Morin-Rotureau : ***1914/1918 : les femmes, pilier de l'effort de guerre***

À 16h, conférence de Natalie Pigeard-Micault : ***Marie Curie et la Grande Guerre***

LUNDI 17 NOVEMBRE

Conférence de l'UPA

À 20h, à Anis Gras (55 avenue Laplace)

Guerre de 14-18 : pourquoi obéissaient-ils ?

Emmanuel Saint-Fuscien, historien, spécialiste de la Première Guerre mondiale, maître de conférences à l'École des hautes études en sciences sociales.

MARDI 18 NOVEMBRE

À 20h30, à l'Espace Jean Vilar

Mutin !

© Idef.Edes

Spectacle proposé par la compagnie L'art mobile.

Rose entretient un champ de bataille devenu lieu de mémoire. Elle fait revivre ces hommes morts au combat et raconte l'histoire de trois d'entre eux qui se sont liés d'amitié dans les tranchées. Une création qui questionne les notions de liberté, de courage et de sacrifice.

Texte de Luc Tartar.

Mise en scène : Gil Bourasseau.

Tarifs de 4 à 14 €.

Réservation au 01 46 15 09 77.

MERCREDI 3 DÉCEMBRE

Vernissage à 18h45, à l'hôtel de ville

Les « Poilus » d'ailleurs, coloniaux et étrangers dans la Grande Guerre

Projection du documentaire : ***Poilus d'ailleurs***, réalisé par Mehdi Lallaoui.

Exposition du 1er au 15 décembre réalisée par l'association Au nom de la mémoire.

Avec la participation de : **ARAC** Association Républicaine des Anciens Combattants, **ANACR** Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance, **ANACRA** Association Nationale des Anciens Combattants et Résistants Arméniens, **AJA** Amicale Juive d'Arcueil, **FNACA** Fédération Nationale des Anciens Combattants en Algérie, Maroc et Tunisie, **FNDIRP** Fédération Nationale des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes, **APAF** Association des Artistes Plasticiens Arméniens de France, **Femmes solidaires.**

Quand il y a de la généalogie, il y a du plaisir

Décidément il se passe toujours quelque chose à la médiathèque municipale Louis Pergaud : du vieux ou du neuf ! Et là, c'est… du neuf avec du très vieux : la création – tant attendue – d'un atelier de généalogie (science du dénombrement des ancêtres d'un individu). Les premiers rendez-vous sont fixés aux mardis soir 25 novembre et 16 décembre, à la médiathèque.

DR

« L'ambition n'est pas de collectionner les ascendants des participants, pour que chacun reparte avec son arbre, cadre Bruno Teste, animateur de l'atelier. *La généalogie transite par l'étude de l'histoire familiale, par la connaissance de l'origine des noms, l'utilisation des calendriers, la découverte des anciens métiers… »* Alors quel est l'objectif ? *« Il s'agit d'abord de se familiariser avec ces outils et cette culture autour des noms,* rassure M. Teste. *Et surtout, cela doit être un espace d'étude et de discussion qui favorise la mise en commun des compétences. »*

Cela est dit avec bienveillance : *« entraide et convivialité »* sont les maîtres mots de l'initiateur. Plus concrètement, l'utilisation des incontournables NTI (nouvelles technologies de l'information), afin notamment de visiter quelques sites Internet aux ressources éprouvées, côtoiera le déchiffrage de vieilles pages manuscrites. Donc, du moderne, de l'ancien et beaucoup de plaisir.

Philippe Lorette

Atelier généalogie

Les mardis 25 novembre et 16 décembre, de 18h30 à 20h30, à la médiathèque municipale Louis Pergaud, 1 rue Louis Frébault ; tél. 01 49 08 51 70 ; mediatheque@mairie-arcueil.fr. ; Mediatheque-arcueil.blogspot.fr.
Atelier gratuit, pour adultes ; inscriptions souhaitées.

8e festival Ciné regards africains, du 21 au 29 novembre

> Informations et programmation : Espace Jean Vilar, 1 rue Paul Signac, tél. 01 41 24 25 50 ; Asurb.com.

Courts et longs métrages, débats, conférences, séances publiques, séances scolaires… Très éclectique, le festival Ciné Regards Africains organisé par l'association Afrique sur Bièvre vise à promouvoir la production cinématographique africaine, peu connue en France car peu distribuée dans les salles, et invite les spectateurs à porter un autre regard sur ce continent et sa richesse culturelle.

Pour sa huitième édition qui se déroulera du 21 au 29 novembre dans six villes du Val-de-Bièvre, le festival occupera l'Espace Jean Vilar deux samedis de suite. Le 22 novembre à 10h, une conférence, *Les cinémas d'Afrique : histoire, diversité, écritures,* sera assurée par Jean-Claude Rullier, responsable du pôle éducation à l'image de la Région Poitou-Charentes. Le 29 novembre, une belle programmation attend le public arcueillais avec à 14h *Quand ils dorment*, un court-métrage marocain réalisé par Maryam Touzani qui sera diffusé en présence de Merlin Pitois, producteur du film. Il sera suivi par *Le Repenti*, un long-métrage franco-algérien de Merzak Allouache. À18h30, retour au Maroc avec *C'est eux les chiens*, réalisé par Hicham Lasri. Un débat animé par Merlin Pitois conclura la séance. Enfin à 20h30, projection en avant-première du film mauritanien *Timbuktu* (*Le Chagrin des oiseaux*) d'Abderrahmane Sissako, suivie d'un débat en présence de Dragoss Ouedraogo, à la fois critique de cinéma et réalisateur.

Les plus jeunes ne seront pas oubliés avec des séances réservées aux scolaires. Les élémentaires découvriront trois courts-métrages : *A tropical sunday* de Fabian Ribezzo (Mozambique), *Kanye Kanye* de Miklas Manneke (Afrique du Sud) et *Wara el bab* d'Adham Elsherif (Égypte). Et les collégiens, un film tchadien de Mahamat-Saleh Haroun intitulé *Daratt* (Saison sèche).

Sandra Deruère

Une partie des quarante-cinq bénévoles du Val-de-Bièvre.

DR

Croix-Rouge française / Union locale du Val-de-Bièvre :
7 avenue du Général De Gaulle à L'Haÿ-les-Roses ; tél. 01 41 24 02 67 / 06 52 66 05 69 ; Valdebievre.croix-rouge.fr.

La Croix-Rouge fête ses 150 ans

Secourisme, formation aux premiers secours, actions humanitaires et sociales… Depuis cent cinquante ans, la Croix-Rouge vient en aide aux plus démunis et aux victimes de conflits, d'épidémies ou de catastrophes naturelles à travers le monde.

On doit sa création au Suisse Henry Dunant, qui dès 1859 avait organisé des secours avec le concours de la population locale pour soigner les soldats des deux camps lors de la bataille de Solferino (Italie). Sous son impulsion, la première convention de Genève, signée par seize nations le 22 août 1864, crée dans chaque pays des comités de secours dont l'emblème sera une croix rouge sur fond blanc. Le comité d'Arcueil-Cachan a été constitué quant à lui en juillet 1897.

Pour fêter cet anniversaire historique, l'Union locale du Val-de-Bièvre, intervenant à Arcueil, Cachan et L'Haÿ-les-Roses, organise depuis fin septembre une exposition itinérante dans les trois villes, récapitulant l'histoire internationale et locale de la Croix-Rouge. Elle est installée à Arcueil, au centre Marius Sidobre, jusqu'au 8 novembre.

L'Union locale du Val-de-Bièvre compte quarante-cinq bénévoles, répartis entre les différentes missions de la Croix-Rouge. Tous les vendredis et samedis soir, elle organise des maraudes dans son secteur pour venir en aide aux sans-abri. Elle propose aussi des formations aux gestes qui sauvent : Prévention et secours civiques de niveau 1 (PSC1) ; initiation aux premiers secours ; initiation aux premiers secours aux enfants et nourrissons. La prochaine session de PSC1 se déroulera vendredi 7 novembre de 20h30 à 22h30 et samedi 8 novembre de 9h à 17h30, au siège, à L'Haÿ-les-Roses. ▮ SD

Vente exceptionnelle le 30 novembre

La Croix-Rouge du Val-de-Bièvre (Arcueil - Cachan - L'Haÿ-les-Roses) organise une vente exceptionnelle (vêtements, jouets, livres…) le dimanche 30 novembre, de 9h à 19h, dans les locaux du 23 rue Guichard à Cachan. Tous les bénéfices seront réinvestis dans le cadre des missions de l'action sociale de la Croix-Rouge française.▮

1864-2014, 150 ans de la Croix-Rouge française

Jusqu'au 8 novembre, le centre Marius Sidobre accueille une exposition retraçant toute l'histoire de la Croix-Rouge à l'échelle internationale, nationale et communale, réalisée par l'Union locale du Val-de-Bièvre, et richement illustrée par des photos et documents d'archives. Pour en apprendre davantage sur l'évolution, au fil des décennies, de cette association reconnue d'utilité publique en 1945, mais également sur l'histoire d'Arcueil et Cachan.▮ SD

> 1864-2014, 150 ans de la Croix-Rouge française : au centre Marius Sidobre, 26 rue Émile Raspail ; tél. 01 46 15 08 40 ; entrée libre.

CAMELEON association
Changing colors, Changing lives

Vente d'artisanat pour aider l'association Caméléon

Une vente d'objets d'artisanat philippin aura lieu le samedi 15 novembre dans le centre commercial La Vache Noire. Cette vente est organisée au profit de l'association Caméléon et permettra de faire connaître le combat de Laurence Ligier en faveur de l'enfance abusée et en grande pauvreté des Philippines. Promue chevalier de la Légion d'honneur le 15 octobre dernier, Mme Ligier a fondé Caméléon en 1997 afin de répondre à un besoin urgent d'accueil et de prise en charge des petites filles victimes de viol. Aujourd'hui, son association accueille cinquante filles et parraine aussi des enfants de villages voisins. Six cents parrains et marraines participent à l'association qui a toujours besoin de nouveaux donateurs.
> Plus d'informations sur Cameleon-organisation.org.

Vestiaire solidaire

L'association d'assistance aux sans-abri Action Froid a créé un vestiaire solidaire (vêtements d'occasion) ouvert à tous. Le produit des ventes est intégralement utilisé pour acheter des denrées non périssables qui sont distribuées par les équipes de maraude. Vestiaire ouvert les mercredis (sauf vacances scolaires) de 14h à 17h au 1 rue Montmort.

Nouveau : l'AMBRE solidaire

Toujours imaginative et prête à tisser des liens sociaux, la Maison des Solidarités d'Arcueil s'est jointe au dispositif AMBRE, qui permet à un groupe d'élaborer et de programmer des sorties culturelles.

Le groupe AMBRE se réunit les deuxième et quatrième mardis de chaque mois à 13h30 à la Maison des Solidarités. SD

Sortir les personnes de l'isolement et créer du lien social par l'intermédiaire de visites culturelles sont les objectifs du dispositif AMBRE, acronyme des mots « amusement, mouvement, balade, rencontre et écoute ».

Initié par l'Espace départemental des solidarités (EDS) de Gentilly, AMBRE ne s'adressait à l'origine qu'à des personnes rencontrant des difficultés sociales et financières. En 2013, la Maison des Solidarités d'Arcueil a rejoint le réseau et a souhaité ouvrir la formule à tous les habitants du Val-de-Bièvre. « *Le groupe se réunit le deuxième et le quatrième mardi de chaque mois à 13h30,* indique Alexandra Cizeaux, conseillère en économie sociale et familiale et animatrice d'AMBRE à la Maison des Solidarités. *Nous l'ouvrons à tous durant trois séances pour qu'il se constitue et qu'il s'étoffe, puis nous le fermons pour que les membres élaborent leur programme de sorties.* »

Cinq euros maximum par sortie

Il ne s'agit pas seulement de consommer des sorties, mais de travailler ensemble avec le plus d'autonomie possible. Les participants choisissent leurs visites, les programment et se rendent seuls sur place. « *La plupart des personnes sont sans emploi*, précise Alexandra Cizeaux. *La contribution financière demandée à chacun va de 2 à 5 euros par sortie, le reste étant pris en charge par l'EDS et la Maison des Solidarités.* »

Avec AMBRE, certains « *osent* » enfin découvrir les monuments et les musées de la région. DR

Tour Eiffel, musée Grévin, Mac/Val, musée Victor-Hugo… La liste des sorties est longue. « *C'est l'occasion de découvrir le patrimoine de la région, les monuments, les musées… Je n'aurais pas pu faire cela toute seule, non seulement financièrement, mais surtout je n'aurais pas osé,* confie Souâd Abdeljelil, 34 ans, maman de deux enfants. *Faire partie de ce groupe est pour moi un enrichissement sur le plan culturel, social et humain. Et puis cela m'a permis de rencontrer d'autres personnes et de nouer des liens d'amitié très forts.* » Le septuagénaire Daniel Gimard, quant à lui, vient se changer les idées : « *Même si je suis un retraité très occupé, je ne sors pas souvent de la maison. AMBRE me permet de voir d'autres personnes et d'autres lieux.* »

Sandra Deruère

Un nouveau groupe AMBRE sera ouvert à tous fin février début mars. Pour plus de renseignements : Maison des Solidarités, 102 rue Marius Sidobre ; tél. 01 41 24 28 10 ; info@lamaison.asso.fr ; Lamaison.asso.fr ; Arcueil.fr/la-maison-des-solidarites.

LA CAUSERIE DES PARENTS

À partir du mois de novembre, la Maison des Solidarités propose à tous les parents un nouveau rendez-vous pour parler de tout ce qui touche à la parentalité. Animée par une psychologue, **« La Causerie des parents »** est ouverte à tous, gratuite et sans inscription. Proposant un cadre plus souple que le « groupe parentalité », cette causerie sera organisée les mardis en soirée, ainsi que les vendredis en début d'après-midi. Pendant que les parents discuteront tranquillement, les enfants seront invités à une lecture de contes ou à des activités manuelles encadrées par une bénévole. SD

> Prochaines causeries des parents : mardis 4 novembre, 25 novembre et 9 décembre, de 18h30 à 19h30 ; vendredis 21 novembre, 5 décembre et 19 décembre, de 13h45 à 14h45 ; à la Maison des Solidarités, 102 rue Marius Sidobre.

COLLECTE ALIMENTAIRE

Vendredi 28 et samedi 29 novembre, la Maison des Solidarités organise une collecte alimentaire au Monoprix du centre commercial La Vache Noire, au profit de l'épicerie solidaire. Produits secs, conserves, soupes, produits pour bébé sont les bienvenus. De même que les bénévoles pour aider à la collecte des dons : les personnes intéressées peuvent contacter Catherine Gouzou au 06 83 42 99 46 ou par mail à l'adresse c_gouzou@orange.fr.

Le 33e Tournoi Maurice Pigot a rassemblé 170 jeunes pousses

Les quatre équipes arcueillaises joyeusement réunies.

KG

La trente-troisième édition du Tournoi Maurice Pigot s'est déroulée samedi 25 et dimanche 26 octobre. Environ cent soixante-dix footballeurs, âgés de 10 ou 11 ans (catégories U10 et U11) se sont disputé la gagne sur la pelouse du stade Louis Frébault.

Organisé par la section football du Cosma, ce traditionnel rendez-vous des jeunes pousses rassemblait seize formations franciliennes, à l'exception de l'US Thouaré qui vient chaque année de la Loire-Atlantique. Le club arcueillais présentait quatre équipes, dont une féminine qui manque encore malheureusement de joueuses pour être complète.

À l'issue de la première phase, les clubs étaient répartis dans deux tournois, or et argent, en fonction de leur classement. Après deux jours de compétition, Saint-Maur Lusitanos (Saint-Maur-des-Fossés, Val-de-Marne) s'est imposé un but à zéro en finale du tournoi or, face à Neuilly-sur-Marne (Seine-Saint-Denis).

Sénart-Moissy (Moissy-Cramayel, Seine-et-Marne) a remporté le tournoi argent devant Fontainebleau (Seine-et-Marne) et la première formation du Cosma.

Les joueurs arcueillais ont eu quelque mal à rivaliser avec leurs coriaces adversaires. Cela peut s'expliquer en partie par la différence des politiques sportives. Arcueil prône l'ouverture à tous et la formation, alors que certains clubs procèdent dès le plus jeune âge à des détections pour constituer leurs équipes. Alexandre Barbiero, président de la section football du Cosma, conclut sans trop d'amertume : *« On est déçu des résultats. C'est toujours un peu difficile pour nous en début de saison, mais ils vont travailler toute l'année. L'important, c'est que les petits se fassent plaisir et ce fut le cas. »*

Kevin Gouttegata

CLASSEMENTS

Tournoi Or

1. Saint-Maur Lusitanos
2. Neuilly-sur-Marne
3. RC Joinville
4. COM Bagneux
5. Créteil Lusitanos
6. Paris Alésia
7. Racing CF 92
8. US Thouaré

Tournoi Argent

1. Sénart Moissy
2. RC Fontainebleau
3. Cosma 1
4. CA L'Haÿ-les-Roses
5. CA Romainville
6. Cosma 3
7. Cosma Filles
8. Cosma 2

Photos KG

Avant les résultats, l'important, pour le président de la section football du Cosma, *« c'est que les petits se fassent plaisir ».*

Christopher Delicourt, 27 ans, champion d'Europe universitaire de futsal

À 19 ans et après avoir appris le football au Cosma, Christopher Delicourt découvre le futsal avec Vision Nova. Après quatre saisons et une blessure au ménisque (qui le gêne encore), l'arrière latéral quitte le club. *«C'était ma famille, là où je passais la plupart de mon temps,* évoque-t-il. *À cette époque, c'était bien plus qu'une passion.»* Il intègre le Paris Métropole, puis le Kremlin-Bicêtre United Futsal et remporte la Coupe de France. Parallèlement, il participe au championnat de France universitaire, d'abord à Orsay (Essonne) lors de ses études en Staps (Sciences et techniques des activités physiques et sportives), puis à Évry (Essonne) où il décroche le titre en 2010. Sélectionné en équipe de France universitaire, il participe par trois fois au championnat du monde. C'est avec l'équipe de Paris 1 Panthéon-Sorbonne et après deux nouveaux titres de champion de France qu'il décroche cet été le championnat d'Europe universitaire. Aucune formation masculine française n'avait jusqu'à présent conquis un titre international. *«Nous n'étions pas les favoris du tournoi, mais nous nous sommes imposés grâce à notre grande cohésion,* apprécie-t-il. *C'est mon plus beau titre, celui qui parachève ma carrière, si on peut dire ça.»* Car le futsal est une passion sans argent à la clé. Christopher Delicourt, plombier aux Artisans de la Bièvre, constate que *«le futsal reste amateur. Tant que les structures ne se professionnaliseront pas, cela n'évoluera pas»*. S'il s'entraîne encore au Kremlin-Bicêtre, il évolue désormais pour le Geneva, en première division suisse, sa femme résidant près de Genève. Désormais, il joue « *pour rester en forme, c'est de la détente pour gommer le stress quotidien* ». Et il garde toujours un œil sur Vision Nova. Il est forcément affecté par la descente de l'équipe arcueillaise en division d'honneur : *«C'est un peu triste qu'ils en soient arrivés là. Ils ne le méritaient pas.»* Kevin Gouttegata

Christopher Delicourt compte seize sélections en équipe de France universitaire. DR

Dalila Ben Hassine, 25 ans, artiste du gâteau et de la pâte à sucre

Depuis début septembre, Dalila Ben Hassine, jeune Arcueillaise de 25 ans, et son Yummy (délicieux, en français) Atelier proposent aux gourmands et gourmets de tout âge des formations à la journée pour s'initier à l'art du gâteau et de la pâte à sucre, le *Cake Design*. Ces ateliers multigénérationnels, de niveau débutant ou avancé, sont animés par des professionnels venus de province ou de toute l'Europe (avec une traduction simultanée). Au menu : découverte, modelage (corps humain, animaux, personnages...), peinture alimentaire (à l'aérographe), fleurs, chaussures, 3D, Cupcakes...
Les tarifs vont de 40 à 250 € en fonction des intervenants. Les ateliers n'accueillent pas plus de dix personnes. Ils ont lieu pour l'instant les mercredis, samedis et dimanches ; d'autres cours en semaine sont en projet. Pour toute participation à la classe découverte (80 €), la délicieuse Dalila offre un « kit-cake » (petit rouleau, pâte à sucre, emporte-pièce...). Et bien sûr chacun repart avec ses créations. Évasion et convivialité sucrées garanties. Miam miam ! Yum yum ! Colline Gori

> Yummy Atelier :
63 rue du Colonel Fabien ;
tél. 06 52 41 73 69 ;
Facebook.com/Yummyatelier.

Virtuose du *Cake Design*. CG

DR / Éditions Leconte / Editions-leconte.com

ARCUEIL D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

CG

LA CITÉ DES IRLANDAIS est située entre l'avenue Paul Vaillant-Couturier, la rue Auguste Delaune, la rue du Colonel Fabien et celle de la Division du Général Leclerc. Ouverte en 1961, la rue Auguste Delaune (1908-1943) porte le nom d'un membre de la Résistance, torturé à mort par la police allemande, fait chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume. Dénommée «vieux chemin de Villejuif» jusqu'en 1946, la rue du Colonel Fabien porte également le nom d'un héros de la Résistance, Pierre Georges (1920-1944) dit Colonel Fabien, décédé en manipulant une mine. Anciennement dénommée «route de Villejuif» puis «avenue Paul Doumer», l'avenue Paul Vaillant-Couturier porte le nom de Paul Charles Couturier (1892-1937), écrivain, homme politique et ancien rédacteur en chef de *L'Humanité*, époux de la résistante Marie-Claude Vaillant-Couturier. Ancienne «rue du Moulin de la Roche», la rue de la Division du Général Leclerc porte le nom de la 2e division blindée (2e DB) qui a débarqué en Normandie le 1er août 1944 et participé grandement à la libération de Paris les 24 et 25 août 1944.

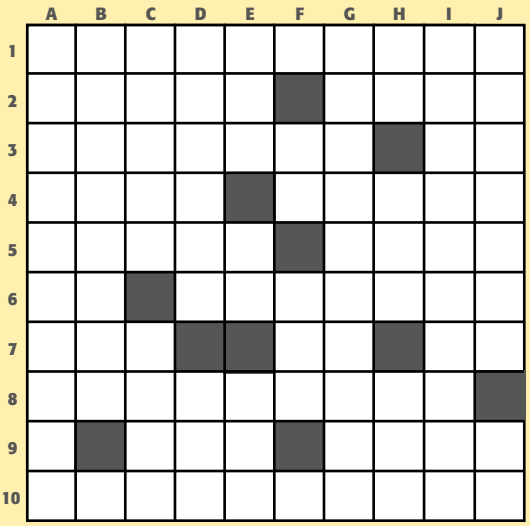
Question : Combien d'appartements composent la cité des Irlandais, en cours de réhabilitation ?
Réponse : *L07*

Sources : *Arcueil, rues d'hier et d'aujourd'hui*, par Robert Touchet (éd. Centre culturel communal Erik Satie) ; Arcueilhistoire.fr.

MOTS CROISÉS

Horizontalement 1. Belle scandinave **2.** Aire de jeu - Jeune reine de beauté **3.** Belle corse - Coutumes **4.** Charge - Porte feuilles **5.** Assises - Mauvais pion **6.** Petite chinoise - Mauvais élèves, la tête à l'envers **7.** Enzyme - Tête de série - Règle **8.** Irritation **9.** Petit rayon - Multiple de trois **10.** Diminuera.

Verticalement A. Belle de cinéma **B.** Belle algérienne **C.** Beaux parfois - Rôde **D.** Greffées - Voiture à chevaux **E.** Au monde - Personnel - Accord imparfait **F.** Demi fille de Gervaise - Coupé court **G.** Les premiers sont indiens **H.** Soldat - Friandise coupée en deux - Rampe de lancement **I.** Imposteur **J.** Nature profonde - Note. CG



Solutions des mots croisés du numéro précédent
Horizontalement : 1. Basket-ball 2. Outillage 3. Utile - Dent 4. Lolo - Fi - Ti 5. Or – Glandes 6. Douro - Aisé 7. Rutabaga 8. Ot - Rebmo (ombre) 9. Mermoz - Lin 10. Esse – Usent.
Verticalement : A. Boulodrome B. Autoroutes C. Stil (lits) - Ut - Rs D. Kilogramme E. Ele - Lob F. Tl - Fa - Arzu (azur) G. Badinage H. Age - Diable I. Lentes - Min J. Tisseront.

CONCOURS PHOTO QU'EST-CE QUE C'EST ?

CG

Que représente cette photo ? Où a-t-elle été prise ?
Retourner votre réponse en mentionnant vos nom et adresse, y compris pour les internautes <u>AVANT LE 12 NOVEMBRE</u> à *ANC/Arcueil notre cité*, hôtel de ville, concours photo, 10 avenue Paul Doumer, 94110 Arcueil, ou à communication@mairie-arcueil.fr, ou encore à l'accueil de la mairie. Dix bonnes réponses seront tirées au sort. Les gagnants recevront chacun deux places de cinéma valables à l'Espace Jean Vilar.

SOLUTION DU CONCOURS DU N°251

CG

La photo représente une ancienne publicité murale. Elle a été prise rue Pierre de Ronsard (au niveau des numéros 32 et 34). Les dix lauréats tirés au sort sont Omar Ghouzam, Jacqueline Humez, Laurette Miagoux, Valérie Touglikpe, Marc Vezy, Julien Szumski, Daniel Simon, Pascale Ubelmann, Chantal Degueille et Michel Queval. Ces lecteurs gagnent chacun deux places de cinéma valables à l'Espace Jean Vilar.

État civil

ILS SONT ARRIVÉS

Serina Choudjay • Wassil Elouarrad • Salomé Eaton • Kayssie Michaud • Aiden Kanioka • Diane Depoortere • Elena Boukhtouche Sanz • Élisabeth Chauderlot • Melyah Innocent • Mikael Francis • Thibault Tran • Adam Ayoub • Rayan Benaïssemene • Manon Maugérard • Ines Cherifi • Maxence Leguillon • Léni Blaizeaux • Laurent Leblond • Maxime Cichon • Maria Hassaine • Amadou-Diagne Aw • Milan Matyjasiak • Elie Ayingone Nkoghe • Lina Vignollet.

ILS SE SONT DIT OUI

Yannick Plaszczewski et Wassila Guermit • Gérard Domas-Vasserot • Faouzi Belmesaoud et Souad Basri • Sabrino Nouvet et Joanna Feyt • Lorraine Sissou et Jordane Bossert.

NATURALISÉS

Mme Rawan El Sayed, M. Majid Moumariss, Mme Madina Resnic (née Bouchilaoun), M. Mohammed Ressam, M. Louis Sarr, M. & Mme Zouari ont reçu leur décret de naturalisation dans la nationalité française le 16 octobre 2014.

ILS SONT PARTIS

Colette Belières veuve Rossignol 84 ans • Patricia Douxami 51 ans • Mokhtaria Remmas 60 ans • Raymond Querniard 90 ans • Anne-Cécile Boucher épouse Granier 57 ans • Gilberte Fiancette veuve Humeau 87 ans • Antoine Gandolfo 79 ans • Francis Octo 61 ans • Krine Alibo 42 ans • André Hervé 75 ans • Jean Reviron 74 ans • Joseph Doumergue 85 ans • Jeanne Fernandez veuve Juteau 90 ans • Pierre Frisone 77 ans • Alberta Benis 83 ans • Robert Delpeuch 78 ans • Eric Bittner 55 ans • Simone Danzart, 86 ans.

Infos pratiques

PHARMACIES DE GARDE

9 novembre
Pharmacie de la Citadelle
6 rue de la Citadelle
Cachan – 01 45 47 34 40

11 novembre
Pharmacie Duong
Centre Commercial
La Vache Noire
1 place de la Vache-Noire
Arcueil – 01 42 53 58 10

16 novembre
Pharmacie Huynh Hoa
4 avenue de la Division Leclerc
Cachan – 01 45 46 16 16

23 novembre
Pharmacie du Chaperon-Vert
13 cité du Chaperon-Vert – 1ère avenue
Arcueil – 01 47 35 11 45

30 novembre
Pharmacie Talbot
4 rue Gallieni
Cachan – 01 46 64 09 36

7 décembre
Pharmacie Duong
Centre Commercial
La Vache Noire
1 place de la Vache-Noire
Arcueil – 01 42 53 58 10

CENTRE DE SANTÉ

Centre Municipal de Santé Maï Politzer
3 rue du 8 mai 1945
01 46 15 08 09

CADRE DE VIE

SVP Cadre de Vie
01 82 01 20 10

Collecte sélective des déchets
01 41 24 22 80

Enlèvement des encombrants
01 82 01 20 15

Déchèterie mobile le samedi
Une déchèterie mobile, où l'on peut déposer gravats, encombrants, appareils électroménagers, etc., est installée le premier samedi de chaque mois, de 9h à 13h, sur le parking de la mairie d'Arcueil, 10 avenue Paul Doumer. Cette déchèterie mise en place par la Communauté d'agglomération du Val-de-Bièvre est aussi présente – et accessible aux Arcueillais – le deuxième samedi du mois à L'Haÿ-les-Roses (104 avenue Gabriel Péri), le troisième samedi du mois au Kremlin-Bicêtre (5-13 rue Marcel Sembat) et le quatrième samedi à Villejuif (19-23 rue de l'Épi d'Or). Quel que soit le lieu, le déposant doit présenter une pièce d'identité et un justificatif de domicile.

COLLECTE DES DÉCHETS VÉGÉTAUX
Le service saisonnier de collecte des déchets végétaux fonctionne dans les quartiers pavillonnaires jusqu'au 25 novembre. La collecte a lieu **tous les mardis à partir de 7h du matin**. Ces déchets qui sont destinés à être compostés doivent être présentés dans un sac en papier de 100 litres. On peut se procurer gratuitement de tels sacs au siège de la Communauté d'agglomération (7-9, av. F.-V. Raspail à Arcueil, du lundi au vendredi de 9h à 17h30).

MAIRIE

01 46 15 08 80
mairie@mairie-arcueil.fr
10 av. Paul Doumer.
Ouverte le lundi et le mercredi de 9h à 12h, de 13h30 à 17h30, le mardi de 9h à 17h, le jeudi de 13h30 à 19h et le vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30.
Fermeture le jeudi matin.

OFFICE PUBLIC DE L'HABITAT ARCUEIL-GENTILLY (Opaly)

01 46 15 32 00
51 rue de Stalingrad

URGENCES

En cas d'urgence médicale grave : **SAMU : 15**
Pompiers : 18
Numéro vert pour les urgences :
0 825 00 15 25
SOS Médecins :
01 47 07 77 77
Pharmacies ouvertes 24h/24h :
01 45 62 02 41

CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE

Alain Chaumet (vice-président) :
01 46 15 09 23

SÉCURITÉ SOCIALE

Permanence de la Caisse primaire d'assurance maladie tous les lundis de 9h15 à 12h au 15 rue Émile-Raspail.

Vos élus

Pour rencontrer vos élus, prenez rendez-vous en appelant au numéro indiqué pour chacun.

MAIRE

Daniel Breuiller
01 46 15 09 00
Conseiller général
Vice-président de la Communauté d'agglomération du Val-de-Bièvre
Campus Grand Parc – Enseignement supérieur et recherche

ADJOINTS

Christian Métairie
01 46 15 09 24
Premier adjoint
Éducation - Affaires générales
Conseiller communautaire délégué à la Communauté d'agglomération du Val-de-Bièvre :
Protection et mise en valeur de l'environnement – Mise en œuvre du réseau vert

Anne-Marie Gilger-Trigon
01 46 15 09 23
Développement sportif - Vie associative - Relation internationales - Communication
Vice-présidente de la Communauté d'agglomération du Val-de-Bièvre
Habitat - Logement

Max Staat
01 46 15 08 96
Développement et renouvellement urbain

Carine Delahaie
01 46 15 08 96
Santé - Travail de mémoire

Emmanuel Blum
01 46 15 09 24
Habitat - Logement

Lucie Dauvergne
01 46 15 08 96
Développement durable - Environnement - Cadre de vie

Amigo Yonkeu
01 46 15 09 23
Animation et projet social des quatre cités
Conseiller régional d'Ile-de-France

Anne Rajchman
01 46 15 09 24
Personnels - suivi et évaluation des services publics locaux

Jean-Michel Arberet
01 46 15 08 96
Petite enfance - handicap
Système d'information

Juliette Mant
01 46 15 09 24
Développement culturel et éducation populaire

Sophie Lericq
01 46 15 08 96
Démocratie - Citoyenneté - Quartiers

Sylvie Sapoval
01 46 15 08 96
Prévention - médiation - sécurité

CONSEILLERS DÉLÉGUÉS

Simon Burkovic
01 46 15 08 96
Espaces verts - Nature en ville

Hélène Peccolo
01 46 15 09 24
Jeunesse

François Doucet
01 46 15 09 23
Économie sociale et solidaire

Francine Ketfi
01 46 15 09 24
Restauration - pause méridienne

Philippe Mauguin
01 46 15 09 24
Finances

Olivier Nadiras
01 46 15 08 96
Transports - déplacements

Antoine Pelhuche
01 46 15 09 23
Retraités - lutte contre isolement

Christiane Ransay
01 46 15 09 23
Politique de la ville - Travaux bâtiments

Kamel Rouabhi
01 46 15 09 23
Commerce

CONSEILLERS

à la Communauté d'agglomération de Val-de-Bièvre
Constance Blanchard, Max Staat, Christiane Ransay et François Doucet

DÉPUTÉ

Jean-Yves Le Bouillonnec
01 49 69 69 66 / 62
2e lundi de chaque mois de 16h30 à 18h30 à l'hôtel de ville d'Arcueil

SÉNATRICE

Esther Benbassa
Permanence le premier et le troisième jeudi du mois de 15h à 17h, à l'hôtel de ville d'Arcueil. Pour prendre rdv, envoyer un mail à e.benbassa@senat.fr, ou par tel au 07 78 87 10 95 ou au 01 42 34 27 42.

GROUPE Gauche citoyenne et Citoyens

Contact : groupegauchecitoyenne@mairie-arcueil.fr

Baisse des dotations aux collectivités locales : le remède qui va finir par tuer le malade

Les dotations de l'état aux collectivités territoriales diminueront de 3,7 milliards d'euros en 2015 Cette politique qui affaiblit les recettes publiques n'a aucun effet positif sur l'investissement privé qui reste atone. Dans le Val-de-Marne, 65 millions d'euros ont été ainsi déjà distribués à 9 817 entreprises sans que l'on mesure d'effets perceptibles sur l'emploi.

Confronté à la baisse de ces recettes, l'État fait aujourd'hui le choix de couper les vivres aux collectivités locales. Ces dernières sont pourtant essentielles pour le dynamisme économique du BTP, des services et de la cohésion sociale. En effet, les collectivités locales ne dorment pas sur un tas d'or. Elles réalisent à elles seules près de 75% de l'investissement public. Elles investissent dans les infrastructures, des équipements culturels et sportifs, de santé, de proximité, le logement social, les établissements scolaires,...

Il s'agit d'investissements d'avenir de plus en plus tournés vers la transition écologique des territoires et le plus souvent sources d'emplois non délocalisables. Les collectivités administrent également de nombreux services de proximité.

Confrontés aux gels répétés des dotations ces dix dernières années, les collectivités locales sont depuis longtemps engagées dans des démarches d'optimisation des dépenses de fonctionnement. **Mais avec la baisse de 11 milliards d'euros de leurs dotations sur trois ans**, la fausse alternative à laquelle sont confrontés des milliers d'élus locaux est désormais d'augmenter la fiscalité locale ou de réduire les services rendus aux populations et les investissements.

Cette alternative n'en est pas une car le levier fiscal devient quasi impossible a utiliser dans un contexte d'augmentation de la fiscalité pesant sur les ménages.

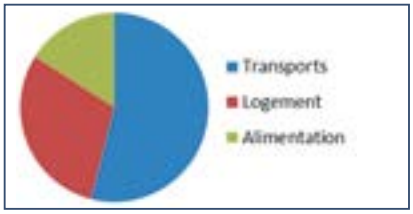
groupe Arcueil Écologie

groupearcueilecologie@mairie-arcueil.fr

SORTIR ENSEMBLE DE LA DÉPENDANCE AU « PÉTROLE » : L'ALIMENTATION

Dans la tribune de juin *Le pic pétrolier, c'est quoi ?*, nous vous proposions de développer des « visions positives », que les Arcueillais et la ville pourront porter ensemble pour **nous préparer collectivement à la transition vers une société « post-pétrole ».**

On distingue trois grands sujets structurant notre consommation de **combustibles fossiles** (voir graphique).



Observatoire du bilan carbone des ménages
(Source ADEME, mars 2011)

Nous vous proposons d'évoquer ici la question de **l'alimentation**, qui constitue un des besoins fondamentaux de l'humain.

UNE ALIMENTATION TRÈS DÉPENDANTE DES ÉNERGIES FOSSILES…

Aujourd'hui, l'alimentation est un secteur très dépendant du pétrole et du gaz à travers son système de production et de distribution.

L'approvisionnement des supermarchés en Île-de-France possède u**ne autonomie de seulement 2 jours** en cas de rupture de la chaîne de distribution.

POUR SORTIR DE LA DÉPENDANCE…

Un concept important émerge sur ces questions de dépendance aux systèmes extérieurs, c'est celui de **résilience du territoire.**

Dans le domaine de l'alimentation, améliorer la résilience du territoire, c'est lui redonner des capacités d'autonomie et d'entraide, de réappropriation de nos moyens de subsistance et de relocalisation de la production.

Pour avancer dans ce sens, nous vous invitons à participer à la mise en œuvre de **la ville comestible.**

LA VILLE COMESTIBLE, C'EST QUOI ?

Il s'agit de réintroduire la nature dans la ville au travers de sa fonction productive (**potagers, vergers, ruchers…**) et ce, par différentes **démarches individuelles ou collectives** (jardins partagés, familiaux, pédagogiques…).

Vous pouvez **être l'initiateur ou rejoindre une démarche** de ce type sur un espace du territoire.

La ville vous accompagnera dans ce sens pour redonner une place à la production locale et de saison, à l'échange, au partage, au contact avec la terre, au verdissement de la ville…

CONCRÈTEMENT, QUE PUIS-JE FAIRE ?

Vous vous sentez l'âme d'un porteur de projet, vous voulez participer ou simplement vous informer ? N'hésitez pas à **prendre contact avec nous.**

Nous reviendrons quant à nous bientôt avec d'autres «visions positives» concernant les transports, le logement ou l'alimentation.

Simon Burkovic & Lucie Dauvergne

Arcueil FRONT DE GAUCHE

Groupe Front de gauche
Elu-es communistes, du Parti de gauche partenaires et citoyen-nes

Compétences transférées + dotations supprimées = cherchez l'erreur !

«Les collectivités locales n'en finissent plus d'augmenter leurs dépenses» selon *les Échos*. Pour *le Point*, *«Les collectivités locales poussent encore l'emploi public à la hausse»*. La presse ne se lasse pas d'incriminer les collectivités locales et de mettre en avant leur irresponsabilité opposée à l'efficacité gestionnaire de l'État. Et la Cour des Comptes, dans son rapport, juge l'évolution des finances locales en 2013 responsable *«pour un tiers du retard pris dans la réduction des déficits publics de la France.»*

À entendre les diatribes de ces grands analystes autoproclamés, l'on finirait par croire que les collectivités locales créent des emplois à tour de bras et sans raison.

La réalité est bien différente. D'une part les collectivités locales, et principalement les mairies, restent un interlocuteur privilégié pour les habitant-es. Et, au moins pour celles qui ont fait le choix de mener une politique au service des populations, elles doivent répondre à des demandes croissantes liées aux difficultés rencontrées par les populations victimes de la crise. Mais cela les experts ne peuvent le voir, étant bien loin des préoccupations et des réalités des plus modestes.

De plus l'État a, au fil des lois sur la décentralisation, transféré des compétences aux collectivités locales, sans que les financements nécessaires ne soient toujours transférés dans le même temps, et surtout sans que ces financements n'évoluent au rythme des obligations liées à ces compétences transférées. Par contre, ces transferts se sont souvent accompagnés de transferts de personnels, augmentant l'emploi public des collectivités locales et diminuant celui de l'État. Ce qui n'a pas empêché l'État dans le même temps de réduire les dotations de fonctionnement. Arcueil par exemple devrait perdre ainsi 3 à 4 millions d'euros d'ici à 2017 accentuant ainsi les effets néfastes de sa politique d'austérité qui impose aux collectivités locales de revoir à la baisse leurs investissements. L'effet d'une telle mesure se fera sentir à la fois par une moindre réponse aux besoins des populations et par une baisse de l'activité dans le secteur du bâtiment.

Mais l'État aussi, grand donneur de leçons, a trouvé une façon simple pour poursuivre la réduction de ses effectifs, il lui suffit pour cela, sous prétexte de service de proximité, de confier aux collectivités locales les missions qu'il exerçait au préalable. La création d'un numéro unique pour les demandeur-es de logement est une avancée mais la mise en œuvre en est confiée aux collectivités locales en déchargeant l'État d'une partie des tâches exercées jusqu'alors par ses fonctionnaires. De même, il est plus simple de venir faire sa demande de passeport à la Mairie, mais là aussi la charge de travail est transférée ainsi que la gestion des mécontentements lorsque les délais de réalisation des passeports, qui reste de la responsabilité de l'État, s'allongent. Et la liste serait longue à énumérer, vous souvenez vous que la police nationale assurait une présence à la sortie des écoles pour gérer les traversées ou que les permis de construire étaient instruits par la DDE?

Les collectivités ne sont pas les moutons noirs de paysage institutionnel français, elles sont tout simplement en première ligne dans les contacts avec les habitant-es et sous la pression de l'État qui édicte des règles sous couvert de ratios financiers dont l'inspiration est à rechercher plus du côté du CAC 40 que de la légitimité électorale.

Et si l'on réalisait un véritable audit des coûts et conséquences de tous les désengagements et transferts de l'État?

Jean-Michel Arberet,
adjoint au maire

groupe **Parti socialiste**

Contact : elusps.arcueil@gmail.com

Défendre la République

La République est aujourd'hui à nouveau menacée par des discours de haine et de rejet. Défendre la «chose publique», c'est protéger notre bien commun, nos valeurs de liberté, d'égalité, de fraternité et de laïcité. Ces valeurs généreuses qui font la grandeur de la France, son identité et qui ont forgé son histoire, dans le respect de la diversité culturelle source de richesse. Ces valeurs les élus du FN s'en revendiquent mais s'efforcent de les attaquer, de les nier et de les mettre à mal.

Ils protestent contre la construction de logements, oubliant sans doute les difficultés criantes que rencontrent de nombreux concitoyens à se loger décemment. Ils amalgament logements sociaux et délinquance. Ils rejettent, méprisent et humilient, ceux qui, parmi nous, ont trouvé dans le logement social la possibilité de vivre dignement. Les difficultés sociales ne sont pas de la délinquance! Socialistes, nous revendiquons la possibilité offerte à tous d'accéder à un logement décent et nous œuvrons en ce sens.

Lorsque ces mêmes élus s'attaquent à une adjointe au maire et la calomnient, ils révèlent le vrai visage de ce parti de haine et de violence, comme aux heures les plus sombres des années 1930 et 40. Ces élus ne connaissent pas notre ville, son histoire et ses habitants, qu'ils méprisent. Ils n'ont qu'une idéologie d'exclusion à proposer. Le repli sur soi n'est pas une solution. Rejeter l'autre comme étranger ne nous permet pas de vivre mieux. Un Français sur trois a au moins un grand-parent né à l'étranger c'est cela la richesse de la France.

En concertation et à l'écoute des habitants, nous mettons en place le projet pour lequel les Arcueillais ont voté en mars dernier. Nous construisons un quotidien et un avenir sécurisant pour chacun. C'est ce que nous nous efforçons de faire au travers des Assemblées de quartier en rassemblant tous les Arcueillais sans en exclure aucun.

Socialistes, nous défendons avec nos partenaires de la majorité les valeurs républicaines de fraternité. **La Nation c'est la volonté de vivre ensemble et non de rejeter l'autre.** C'est rassemblés que nous bâtissons un avenir pour chacun. En ce centenaire de la Première Guerre mondiale, nous pouvons appeler à l'Union Sacrée de tous les Républicains, contre la haine, la violence et la calomnie.

L'étranger n'est pas celui qui est venu d'ailleurs. L'étranger est celui qui nie les valeurs de la République.

Ludovic Sot,
conseiller municipal

GROUPE FRONT NATIONAL

Nous sommes intervenus au Conseil Municipal afin d'exiger le maintien d'un **commerce de proximité**, en soutien à une **pétition** citoyenne forte de près de 600 signatures. La municipalité socialo-communiste, au travers de la SADEV94 dont elle est actionnaire, projetait en effet d'**expulser** un boulanger de son domicile, puis de **raser sa boulangerie** pour y construire un rond-point.

(Le Parisien : « Les habitants réclament le maintien de leur boulanger »)

Après avoir traité les Français de « **sans-dents** », d'« **illettrés** » puis de « **pauvres** », voilà que la **Gauche Rothschild** montre une fois de plus son mépris pour la classe moyenne ; cette France qui travaille, qui se lève tôt, mais à qui l'on impose toujours plus d'**impôts**. La **Gauche Caviar** a trahi les Français. Pire, elle est **corrompue** jusqu'à l'os. On ne compte plus les Cahuzac et autres Thévenoud. Leur comportement est insultant, révoltant.

Notre formation peut être fière de dire la **vérité** aux Français, d'être le seul mouvement qui défend vraiment leurs intérêts.

Avec **43% d'opinions favorables**, selon un sondage Odoxa pour Le Parisien-Aujourd'hui réalisé les 2 et 3 octobre 2014, les français plébiscitent durablement l'action politique de Marine Le Pen.

(Le Parisien : « Avec 43% de bonnes opinions, Marine Le Pen plus populaire que jamais »)

Denis **TRUFFAUT** Nina **SMARANDI** Eric **MARTIN**

LES DÉMOCRATES d'ARCUEIL

Il y a 25 ans... la chute du mur de Berlin

Novembre 1989

50 années d'enfermement, de dictature, de crimes pour la moitié de l'Europe. Jusqu'à quand notre ville célèbrera-t-elle Lénine, le créateur du goulag, le théoricien du totalitarisme soviétique.

Une grande rue de notre ville porte encore son nom !

Nous attendons toujours la conférence annoncée sur « l'apport de Lénine à la démocratie mondiale » !!!

(Réponse du PC arcueillais en novembre 2009 à notre demande de changer le nom de la rue).

Vivez votre ville. Retrouvez les infos locales sur notre site Internet http://democrates-arcueil.weebly.com

Droit de réponse

Dans une récente tribune, le groupe Front national d'Arcueil met en cause Daniel Breuiller pour avoir *« cédé à la commune de Bagneux (Youssouf Fofana, gang des barbares) un droit de préemption sur deux terrains arcueillais ».*

Je tiens à préciser qu'il s'agit d'un acte tout à fait légal et classique entre deux communes voisines. La parcelle en question, de 500 m^2, est un terrain situé sur la commune d'Arcueil, qui appartient en fait à l'État. Elle n'est donc pas cédée mais destinée à être vendue, dans le cadre d'un projet d'aménagement comprenant des immeubles d'activités qui vont accueillir de l'emploi. Il profitera autant à Arcueil qu'à Bagneux.

Je ne souhaite pas répondre à la provocation haineuse, malsaine et dégradante utilisée par un parti qui en est hélas coutumier. L'assassinat du jeune Ilan Halimi reste un profond traumatisme et a marqué notre commune à jamais.

Bagneux entretient des relations constructives et amicales avec Arcueil et je sais gré à Daniel Breuiller de favoriser des projets bénéfiques à nos deux populations. La RD 920 qui nous sépare a aussi vocation à nous réunir, dans la conception que nous partageons d'une métropole solidaire et citoyenne.

Marie-Hélène Amiable,
maire de Bagneux

ACCUEIL DES NOUVEAUX HABITANTS

Daniel Breuiller
maire, conseiller général

la municipalité,

ont le plaisir de vous inviter à une

matinée d'accueil des nouveaux habitants,

SAMEDI 15 NOVEMBRE 2014

➢ **Rendez-vous à 9h45 à l'hôtel de ville :** café d'accueil ; circuit en car avec le maire, à la découverte du patrimoine de la ville et des grands projets d'aménagement (sur inscription*).

➢ **À 11h à l'hôtel de ville :** présentation de la ville, des équipements et des services municipaux, suivie d'un apéritif en compagnie du maire et des élus.

Vos enfants peuvent vous accompagner. Les petits (de 2 à 6 ans) seront accueillis et pris en charge par des animatrices des centres de loisirs : merci de les inscrire*

***Inscriptions par téléphone au 01 46 15 09 59 ou par courriel : mission-citoyennete@mairie-arcueil.fr**

Arcueil
ARCUEIL.FR

Pierre Recule

Hommages à Anne-Cécile Boucher-Granier

Tous les membres d'Arcueil Animation, qui depuis de longues années ont côtoyé Anne-Cécile Boucher-Garnier, sont particulièrement touchés par sa disparition.
Infatigable Anne-Cécile, qui avec conviction était toujours à l'écoute des uns et force de proposition pour les autres. Par sa gentillesse, son humeur toujours égale, Anne-Cécile a embelli notre quotidien et énormément apporté à notre association. Les bénévoles, les membres du bureau et les permanents d'Arcueil Animation gardent l'image d'une personne ouverte sur les autres et sur le monde.
Nous avons perdu une amie très chère et présentons à sa famille et à ses proches nos plus sincères condoléances.

Arcueil Animation

Anne-Cécile participait tous les ans à l'exposition des ZAZA's (les artistes arcueillais).
C'est avec une grande tristesse que nous avons appris son décès. Après plusieurs mois de lutte, elle a succombé à son cancer. Nous nous rapellerons de son enthousiasme, son entrain et sa générosité, notamment lors des rassemblements des ZAZA's.
Anne-Cécile, tu resteras toujours parmi nous, dans nos cœurs, et nous n'oublierons pas tous ces moments partagés ensemble. Anne-Cécile était une grande dame. Paix à son âme.

Le service des arts plastiques de la Ville d'Arcueil et les ZAZA's (les artistes arcueillais) présentent leurs sincères condoléances à ses proches et à sa famille

Le service des arts plastiques de la Ville d'Arcueil et les ZAZA's

La Banque alimentaire d'Arcueil recherche des bénévoles

Depuis trente ans, les Banques alimentaires respectent quotidiennement leur maxime, *« Ensemble, aidons l'Homme à se restaurer »*, en collectant gratuitement des denrées pour les donner aux plus démunis, via des associations partenaires.
En 2013, au niveau national, les Banques alimentaires ont distribué 93 000 tonnes de denrées aux 5 200 associations et centres communaux d'action sociale (CCAS) partenaires de leur réseau. Ces associations et CCAS partenaires ont ainsi pu servir l'équivalent de 186 millions de repas offerts à 1 400 000 personnes accompagnées. Ceci grâce à la participation de 4 930 bénévoles.
La dégradation de la situation économique a des conséquences très défavorables et le nombre de démunis augmente. Pour faire face à cette demande, la Banque alimentaire de Paris et d'Île-de-France recherche des bénévoles pour son site de distribution situé à Arcueil, 15 avenue Jeanne d'Arc.
Un bénévole s'engage à assurer régulièrement une présence d'une journée par semaine (la journée débutant le plus souvent vers 8h30 et finissant vers 15h – un repas est offert sur place). Il participe au tri et à la distribution des produits aux associations qui viennent chercher leur approvisionnement sur le site d'Arcueil. D'autres activités peuvent aussi être proposées : visites de ces mêmes associations, formation, gestion…

Pour plus d'informations : Banquealementaire.org ; Bapif.fr ; tél. 01 47 35 92 02.

Banque alimentaire de Paris et d'Île-de-France

Expo-vente pour l'insertion d'adolescents vietnamiens

Asah 1er (dont le sigle signifie Amitié et solidarité d'Arcueil avec le 1er arrondissement d'Hô-Chi-Minh-Ville) est une association qui aide la fondation Bambou vert, elle-même tournée vers la prise en charge des adolescents en difficulté.
L'objectif est de permettre à ces jeunes de se réinsérer socialement grâce à une formation professionnelle et des enseignements, en particulier un apprentissage du français.
Chaque année, à la fin novembre, nous organisons une expo-vente (de laques, bijoux, bibelots, vêtements, qui sont autant de cadeaux pour les fêtes de fin d'année), afin de collecter des fonds. En venant nombreux, vous serez à nos côtés pour amplifier les échanges d'amitié et la solidarité avec la fondation Bambou vert.
Rendez-vous au centre Marius Sidobre, 26 rue Émile Raspail, jeudi 27, vendredi 28 et samedi 29 novembre, de 10h à 12h30 et de 14h30 à 19h.

DR

Cours de peinture au foyer du Bambou vert à Hô-Chi-Minh-Ville.

Asah 1er

« C'EST VOUS QUI LE DITES », C'EST VOTRE PAGE ! Pour y prendre place, deux adresses : *ANC/Arcueil notre cité*, hôtel de ville, 10 avenue Paul Doumer, 94110 Arcueil et communication@mairie-arcueil.fr.

Que vous évoque la guerre de 14-18 ?

Le 11 novembre 2014, sera commémoré à Arcueil le 96e anniversaire de l'Armistice de 1918, temps fort de l'année d'ouverture du cycle du Centenaire de la Première Guerre mondiale et d'un mois d'animations locales sur ce thème (du 3 novembre au 15 décembre – lire le dossier p. 15 et suivantes).

Martine Szabo, 55 ans, secrétaire, habitante du quartier Jean Macé :

« **Je pense immédiatement à mes grands-parents,** du côté maternel. **Mon grand-père a en effet participé à cette guerre.** Très jeune, vers 19 ou 20 ans, il était dans les tranchées. Il ne s'en est d'ailleurs malheureusement pas remis : peu après la fin du conflit, il est décédé de la tuberculose, contractée par les gaz reçus sur le champ de bataille. On en parlait donc beaucoup dans la famille : ma mère discutait avec sa propre mère, puis me racontait ensuite. C'était une sale guerre, avec des conditions atroces pour les soldats. Du coup, je suis assez sensible à cette question et je regarde souvent les documentaires télévisés consacrés à la Première Guerre mondiale. Je suis plutôt satisfaite que l'on commémore aujourd'hui encore ces événements dans toutes les communes. Il est essentiel de ne rien oublier. »

Johanna Cénée, 32 ans, sur le point de créer une entreprise de coaching personnel, habitante du quartier Jean Macé :

« **C'est un événement tellement éloigné de nous** que je n'ai pas vraiment de réponse à donner. Curieusement, cela me fait penser à mes grands-parents, même s'ils n'ont pas vécu cette période ; ils sont nés durant l'entre-deux-guerres et leur enfance a été marquée par les privations. Globalement, j'ai quelques souvenirs des leçons apprises à l'école, avec des images liées aux tranchées, aux « gueules cassées »... Cela fait partie intégrante de notre histoire commune, comme le rappellent les monuments installés dans les villes, à Arcueil et partout ailleurs. »

Aurélie Bourban, 25 ans, étudiante en logistique, habitante du quartier Jules Ferry :

« **Avant tout, beaucoup de morts !** Mes cours d'histoire au collège et au lycée m'ont marquée et je me souviens très bien des photos et extraits de films qui nous montraient le quotidien des "Poilus" (1) dans les tranchées. C'était une période affreuse, triste. Mais pour être honnête, je ne me souviens pas exactement de ce qui a déclenché le conflit. Cette période constitue bien sûr un moment important de notre patrimoine commun, mais c'est devenu de l'histoire lointaine, que l'on découvre ou redécouvre au mieux à la télévision avec des images en noir et blanc. Heureusement, nous vivons des moments moins terribles. »

Hani Omari, 33 ans, ouvrier du bâtiment (polisseur de béton), habitant du quartier Jules Ferry :

« **La guerre de 14-18, c'est l'Histoire avec un grand H**. Comme la guerre de 39-45, à laquelle mon grand-père a participé. Le dernier "Poilu" est mort il y a plus de six ans (2), mais il ne faut surtout pas oublier ce conflit total. Je me suis beaucoup renseigné : c'est vraiment une autre façon de faire la guerre, avec de l'artillerie lourde, des avions mitrailleurs et bombardiers, des gaz de combat… Grâce au Centenaire de la Première Guerre mondiale, j'apprends tous les jours quelque chose à la radio, à la télé ou dans les journaux. Ça devait être très dur de vivre à cette époque. »

Manon Thomont, 18 ans, étudiante en anglais, habitante du quartier Jules Ferry :

« **Des millions de morts !** Cela marque évidemment les esprits. Le Centenaire de la guerre de 14-18 est un événement commémoratif important, mais je ne suis pas passionnée par l'histoire et j'avoue que j'ai peu de souvenirs scolaires sur ce sujet et cette période. Mes profs, et moi aussi, étions plus intéressés par la Seconde Guerre mondiale, le génocide juif, la Résistance, le débarquement en Normandie, la Libération… »

Kader Hebbabla, 39 ans, chauffeur de poids lourd, habitant du quartier Jules Ferry :

« **Une guerre de merde, voilà ce que c'était !** La Première Guerre mondiale a sacrifié des millions de vie. Les généraux ordonnaient, les hommes allaient au front et les familles subissaient. Cela dit, les "Poilus" se sont battus pour la France et imposent encore le respect cent ans après. Mais je ne me passionne pas pour ce Centenaire, je ne me documente pas particulièrement. En 2014, je suis plus intéressé par le progrès et donc par la paix. C'est bien naturel, non ? »

(1) « Poilu » est le surnom donné par les civils aux soldats français de la Première Guerre mondiale.
(2) Lazare Ponticelli, né Lazzaro Ponticelli le 24 décembre 1897 à Bettola (Italie) et mort le 12 mars 2008 au Kremlin-Bicêtre (Val-de-Marne), est officiellement le dernier vétéran français de la Première Guerre mondiale.

PROPOS RECUEILLIS PAR TRISTAN GAGUÈCHE ET PHILIPPE LORETTE – INTERVIEWS RÉALISÉES LES 6 ET 14 OCTOBRE À ARCUEIL

cora

le plein de services

Arcueil

vendredi 21 et samedi 22 novembre

pour tous

-10%

sur votre chariot
à partir de
80€ d'achats

SOUS FORME DE BONS D'ACHAT
À UTILISER UNIQUEMENT LE

dimanche 30 novembre

LIVRAISON À DOMICILE
sans rendez-vous

corascan
simple, rapide, pratique et gratuit

corastore.fr
multimédia et électroménager

coradrive.fr
+ livraison à domicile

270 COMMERÇANTS POUR VOUS SERVIR AVEC LE SOURIRE

COMPTEZ SUR NOUS

retrouvez nos offres sur **www.cora.fr/arcueil**

cora et moi, la confiance est là cora